

Michel Dartenset

Impatiences

Théâtre

ACTE 1

Le rideau se lève sur une file d'attente et un brouhaha de voix. Chacun parle. Aucun n'est vraiment audible. Tout le monde est figé. Puis grand silence. La personne la plus à droite sort de scène, accède au guichet, la file avance puis les voix reprennent.

Un temps puis certaines voix se taisent, de telle façon que l'on commence à saisir certains mots. Puis de plus en plus pour finir par comprendre des phrases, une conversation.

Scène 1

Râleur / Devant / Derrière / Encore-devant / Avant-guichet /
Encore-derrière / Encore-encore-derrière / Celui-qui lit

Râleur, milieu de file (*lancé à qui veut l'entendre*)

C'est vraiment lent quand même !

(*Un temps*)

Après, quand on y est faut se dépêcher...

Je comprends pas que ce soit si long.

Devant

C'est le nombre. Mis bout à bout, ça fait long. Sinon ça va vite.

Râleur

Mais c'est quand même long.

Derrière

Faut arriver avant.

Devant

Avant quoi ?

Derrière

Avant les autres. Du coup on attend moins.

Devant

Alors pourquoi vous êtes derrière ?

Derrière

Je suis arrivé trop tard.

Râleur

J'étais là avant.

Devant

Mais après moi.

Râleur

Il y a toujours du monde

Derrière

Quelle que soit l'heure ?

Râleur

On peut pas arriver sans qu'il y ait quelqu'un.

Devant

C'est vrai que je n'ai jamais vu qu'il n'y ait personne.

Derrière

Quelle que soit l'heure ?

Râleur

Difficile à savoir.

Devant

Si, si, quelle que soit l'heure. Je crois bien être venu ici à toutes les heures possibles mais jamais je ne suis arrivé sans qu'il n'y ait déjà quelqu'un.

Derrière

C'est difficile à croire

Devant

Pourquoi je mentirais ?

Derrière

Je ne dis pas que vous mentez. Je dis seulement que c'est difficile à croire. Nuance.

Râleur

Tu parles d'une nuance !

Devant

Quoi ?

Râleur

Une nuance. Tu parles ! Je le trouve gonflé de mettre en doute vos propos.

Derrière

Mais non, mais non. Je ne mets pas en doute ses propos, comme vous dites. Je dis juste que c'est difficile à croire. Comme quand on nous explique certaines choses qui sont si compliquées qu'elles en deviennent abstraites, mystérieuses.

Devant

Non mais c'est pas grave.

Râleur

Il est vexé.

Devant

Pas du tout. J'ai l'habitude.

Derrière

Non mais moi, c'est juste que l'idée de venir à n'importe quelle heure et de toujours trouver quelqu'un, ça me fait bizarre.

C'est comme ça. C'est tout.	Râleur
Oui. Oui. Je vous crois. Ou je LE crois.	Derrière
Ah mais je confirme.	Râleur
Ah parce que vous aussi...	Derrière
Moi aussi quoi ?	Râleur
Non, pas lui.	Devant
Ou ailleurs peut-être ? Et c'est pareil ailleurs ?	Derrière
Mais ailleurs quoi, bon sang ?	Râleur
Vous avez remarqué ailleurs qu'il y ait toujours du monde quand on arrive ?	Derrière
Mais non voyons ! Je ne passe pas mon temps dans les files d'attente !	Râleur
Ah d'accord. Donc vous le croyez sans problème...	Derrière
Mais bien sûr voyons ! C'est un fait entendu. Puis monsieur a l'air de bonne foi. Il a l'air de connaître son sujet.	Râleur
Je confirme.	Devant
Ah mais je vous crois monsieur. Rassurez-vous.	Derrière
Vous pouvez.	Devant
Non... C'est juste ce que vous dites que j'ai du mal à croire.	Derrière

Râleur

Il recommence !

Derrière

Vous voyez, monsieur, c'est dans le contexte que c'est difficile à croire. Un peu comme ces scientifiques qui vous parlent de la création de l'univers, le big bang, tout ça, le tout début... Qui vous disent qu'avant il n'y avait rien et puis pouf ! y a quelque chose au moment où on regarde. Sauf que si on regarde maintenant, c'est justement parce qu'il y avait quelque chose, avant...

(Un temps)

Je les crois, moi, ces gars-là, je leur fais confiance pour savoir de quoi ils parlent et je ne vois pas, en plus, pourquoi ils nous diraient n'importe quoi. C'est pas possible. On passe pas sa vie à chercher la vérité pour dire des mensonges ensuite...

(Un temps)

Mais n'empêche que ma raison bute sur l'idée même. J'y peux rien.

Râleur

Et bien c'est dommage.

Devant

On n'y peut rien. Il a raison. On ne décide pas du crédit qu'on accorde à quelqu'un ou à quelque chose. C'est une question de caractère, d'aptitude à recevoir.

Derrière

Ah ! Vous comprenez ! J'en suis ravi. Soulagé.

Râleur

Quelle tolérance ! Je ne sais pas si je vous admire...

(Un temps)

Et ça traine, ça traine !

Encore-devant

Vous faites comme nous, vous patientez !

Avant-guichet

Ça vient, ça vient. Je crois qu'il a presque fini.

Derrière

Vous voyez, ça avance. Faut pas s'impatienter.

Devant

Remarquez que ça n'avance pas vraiment. Monsieur a juste dit que ça allait venir. Mais ça suffit déjà à faire patienter. Ça donne déjà un peu l'impression que ça avance. Ou que c'est pas bloqué en tout cas.

Encore-devant

Non mais là je crois qu'il a raison. Il me semble qu'il a presque fini. En tout cas il devrait.

Avant-guichet

Attendez, attendez ! Non, c'est pas vrai ! Il avait tout plié et voilà qu'il sort un autre dossier.

Encore-devant

Non !

(puis vérifiant) Ah mais oui !

Devant

Alors là, peut-être, ça bloque un peu, oui.

Râleur

Mais c'est pas normal ! C'est UN dossier par personne !

Derrière

Allons ! Quand même ! Le guichet est assez difficile à atteindre pour avoir envie de tout régler une fois pour toutes.

Râleur

Mais qui nous dit que c'est pour lui ?

J'ai qu'à venir avec les dossiers de tout mon immeuble moi ! Et tout le monde pareil. On s'en sort plus !

(Un temps)

Derrière

C'est bien pareil.

Devant

C'est juste visuel. Ça trompe l'oeil.

Encore-devant

Oui mais justement. C'est là que ça trompe. Parce que c'est avec des gens comme ça qu'on croit que c'est fini et que ça l'est pas. Ça fausse tout.

Avant-guichet

Je confirme, c'est pas fini.

Devant

C'est jamais fini. Même si on a tout son dossier, si on est déjà venu, qu'on a bien fait la liste de ce qu'il fallait, voire même prévu les papiers qu'ils pourraient vouloir. C'est jamais fini.

Avant-guichet

Enfin là, pour ma part, dès qu'il a fini je donne mes papiers et ils me revoient plus, j'ai pas que ça à faire.

Devant

Je vous le souhaite. Mais c'est si complexe que j'en doute.

Derrière

Pourquoi ?

Devant

Parce qu'il y a trop de paramètres possibles et que le fait même d'être ici indique qu'il n'y a plus lieu d'être ailleurs.

Râleur

Là, je crois qu'il va avoir du mal à vous croire... Moi aussi d'ailleurs.

Derrière

Non mais c'est intéressant. Développez un peu.

Râleur

Oh non !

Encore-derrière

Si, allez, ça occupe. Puis c'est pas ça qui freinera.

Devant

Et bien vous remarquerez par exemple que vous n'avez que très peu de chance de tomber sur la même personne au guichet. L'alternance du personnel obéit à une logique propre à la structure de l'administration et se voit modulée en fonction des impératifs liés à la gestion du dit personnel. Ont-ils fait leur quota d'heures ? Font-ils leur pause ? Sont-ils enrhumés ? Doivent-ils aller en formation afin d'intégrer les nouveautés d'un dispositif qui rentrera bientôt en application et nécessitera alors un nouveau formulaire sans lequel rien ne sera possible ? Le nombre de pièces à fournir variera alors en fonction du degré de connaissance de la personne en service et non plus forcément des besoins de la personne au guichet. La même demande nécessitera en effet les validations ou preuves inhérentes au grade du professionnel. Et il n'est pas de grade précis qui fasse avancer plus vite la file d'attente. Un grade faible implique un grand nombre de pièces justificatives pour la personne qui est devant le guichet. Un grade plus important implique un nombre non moins grand de pièces de la personne derrière le guichet visant à prouver la capacité à se passer de nos pièces justificatives.

(Un temps)

Derrière

C'est le principe des vases communicants.

Encore-devant

Ah non mais là, non. On va pas s'en sortir. Moi j'ai effectivement tous mes papiers mais c'est pas la même personne que ce matin.

Devant

Ça ira peut-être.

Encore-devant

Vous croyez ?

Râleur

Mais qu'est-ce qu'il en sait ? Il en sait rien. Pas plus que nous.

Derrière

Enfin quand même. Sa théorie tient la route.

Ah ! Vous le croyez maintenant ?
 Râleur
 Mais je l'ai toujours cru.
 Derrière
 Le menteur !
 Râleur
 Allons. Allons. Ce n'est rien voyons.
 Devant
 Calmez-vous un peu devant. Ça énerve tout le monde.
 Encore-derrière
 Ouais, c'est pas bon.
 Encore-encore-derrière.
 Faut pouvoir...
 Encore-devant (*vexé*)
 Passez devant moi. Vous gagnerez du temps.
 Devant (*proposant sa place à Râleur*)
 Mais pourquoi voyons ? Il n'y a pas de raison...
 Râleur (*gêné mais tenté*)
 Vous croyez ?
 Derrière
 S'il le dit.
 Devant
 Vraiment.
 Râleur
 Ah, bien alors merci. J'accepte. Je suis effectivement un peu pressé.
 (*Ils changent de place.*)
 Devant
 Ce n'est rien. Vraiment.
 Encore-derrière
 D'autant que selon votre théorie, il n'est pas prouvé qu'il gagne du temps.
 Derrière
 Ce serait même drôle qu'il en perde au vu d'un changement de dernière minute, ou voire même d'un manque de changement.

Encore-derrière

Ce serait effectivement drôle.

Derrière

Sauf pour lui.

Encore-encore-derrière

Oui mais par conséquent, pour nous non plus.

Derrière

C'est vrai.

Devant

On ne peut pas le savoir.

Encore-derrière

Et non...

Encore-encore-derrière

C'est pénible.

Derrière

Ça devient pénible tout ça.

Râleur

Vous voyez !

(Un temps)

Avant-guichet

Il a fini.

(Un temps)

Ça va être à moi.

(Un temps, silence.)

Avant-guichet avance au guichet, sort de scène, et l'ensemble de la file d'attente avance sans un bruit, chacun veillant à prendre sa place tout en s'assurant de celles des autres.

L'ensemble des voix commencent à s'élever, quelques mots puis un léger brouhaha qui vient se caler à un niveau sonore comparable à un ronflement.

Râleur se trouve derrière Encore-devant, avant le guichet. Celui-ci ne parle pas, se ferme dans sa bulle. La file, avançant, a laissé entrer une personne qui scrute un peu la pièce, jauge la longueur de la file, et sort un journal.)

Scène 2

Celui-qui-lit / Encore-encore-derrière / Encore-derrière / Derrière /
Devant / Râleur / Encore-devant (au guichet)

Râleur (*à l'attention de Devant*)

Eh bien, j'ai jamais été aussi proche.

(*Sourire aimable de Devant*)

Derrière

C'est sûr qu'à passer devant ça met de bonne humeur.

Râleur

Oh ça va hein ! Ça ne change rien pour vous.

Encore-derrière

On sait pas.

Derrière

Tiens !

Encore-encore-derrière (*désignant Râleur du menton*)

C'est surtout pour lui que ça change.

(*se retournant vers Celui-qui-lit comme pour chercher un appui mais ne le trouvant pas*)

Enfin bon, y en a toujours qui resquillent.

Derrière (*à Encore-derrière*)

Qu'est-ce qu'il dit ?

Encore-derrière

Il dit qu'il y en a toujours qui resquillent.

Derrière

Ah ça !

Râleur

Qui ça qui resquille ?

Devant

Personne voyons.

Râleur (*montrant Derrière*)

Alors faudrait pas dire qu'il y en a qui resquillent.

Devant

Il a pas dit ça.

Râleur

Non. Il a dit : *Ah ça !*

Devant

Il le pensait pas.

Râleur

Rien qu'un peu !

(s'adressant à Derrière)

Je ne resquille pas moi Monsieur. Monsieur m'offre sa place, je l'accepte volontiers. Je suis un peu pressé, moi.

Encore-derrière

On est tous pressés.

Encore-encore-derrière

A priori (cherchant encore un soutien du regard de Celui-qui-lit et haussant encore les épaules).

Devant

Je ne suis pas pressé justement. C'est pour cela que ce n'est pas grave.

Derrière *(à Encore-derrière)*

Vous pensez bien qu'il aurait pas donné sa place s'il avait été pressé.

Encore-derrière

Ah ça ! Ça lui coûte pas bien cher de donner sa place.

Derrière

Tiens !

(Un temps)

*(L'homme **dernier** arrivé lit toujours.*

Encore-encore-derrière regarde ses pieds.

Encore-derrière balance entre Encore-encore-derrière et Derrière, voulant parler mais ne sachant que dire.

Derrière regarde nerveusement sa montre, à grand coup de poignet levé.

Devant semble impassible, droit dans la file d'attente.

Râleur se dandine, regarde par-dessus l'épaule de Encore-devant.

Encore-devant se referme encore plus à chaque coup d'oeil vers l'avant de Râleur.

On entend les pages du journal de Celui-qui-lit.

Encore-encore-derrière racle un peu ses pieds au sol.

Encore-derrière esquisse une parole vers Derrière puis se ravise.

Derrière, bras croisés, marque son impatience en passant de la pointe des pieds aux talons.

Devant observe le mouvement des pieds de Derrière.

Râleur observe Devant qui observe Derrière.

Encore-devant s'ouvre timidement et opère avec méfiance un petit tour sur lui-même en bougeant un peu ses jambes.)

Devant (*s'adressant à Derrière*)

Je crois que je vais vous laisser passer devant.

(*Encore-devant lève un peu la tête vers Devant et le fixe. Puis il recommence à bouger les jambes.*)

Derrière

Non, non. Merci. Il n'y a pas de raison.

Devant

Si, si. Je vous en prie. Vous me semblez si pressé.

Derrière (*s'agaçant un peu*)

Non mais je vous assure que non. Je ne prendrai pas votre place. Et puis je ne suis pas si pressé que ça.

Devant (*surpris et cherchant un appui du regard de Encore-derrière*)

Ah ? On aurait pu croire...

Encore-derrière

C'est vrai qu'il aurait semblé...

Encore-encore-derrière

Qu'est-ce qu'il semble ?

Encore-derrière (*montrant Derrière du pouce*)

Que Monsieur soit bien pressé d'arriver au guichet. Ce monsieur lui a proposé sa place.

Encore-encore-derrière (*approuvant avec légèreté*)

Il semble bien oui. Il semble bien.

Derrière

Non mais de quoi il se mêle lui ? A quoi vous voyez que quelqu'un est pressé vous ? Hein ?

Encore-encore-derrière (*surpris*)

Monsieur vous propose bien sa place, non ?

Derrière

Et alors ?

Encore-derrière

Alors quand même, ça prouve bien que vous êtes pressé.

Derrière

Rien du tout ! Ça prouve rien du tout.

Râleur (*désignant Devant*)

Ça prouve juste que Monsieur n'est pas pressé.

Derrière

Pas plus, non. Mais qu'est-ce que vous avez avec vos interprétations à deux sous ?
Je suis pressé. Il est pas pressé.

Râleur (*observant toujours le guichet par-dessus l'épaule de Encore-Devant*)

On a bien tous une raison d'être ici. On a bien tous un temps à consacrer à tout ça.

(*Un temps*)

Moi je supporte pas d'attendre. C'est ça qui me presse.

Encore-derrière (*ironique*)

Alors sinon vous êtes pas pressé...

Derrière

C'est bien pareil.

Devant

C'est pas pareil.

Râleur

Ça revient au même.

(*Un temps*)

Mais il se trouve que d'être là me donne une envie folle de pousser tout ce qui est devant pour arriver au guichet.

(*Un temps*)

Je me contiens mais j'en meurs d'envie. C'est comme une force que je dois maîtriser.

Encore-derrière

Ah ouais, non, c'est pas pareil.

Derrière

C'est une autre forme d'empressement.

(*Silence. Celui-qui-lit tourne une page bruyamment et fait sursauter Encore-encore-derrière.*

Encore-devant fait encore un tour sur lui-même, bouge ses jambes, lève un peu la tête vers Râleur, hésite, se referme.)

Râleur

Je crois que le monsieur au guichet en a fini.

(*Signe de nervosité de Encore-devant. Il lève de plus en plus souvent la tête, comme un poisson cherchant de l'oxygène, passe d'une jambe à l'autre, semble mal à l'aise, bloqué entre Râleur et le guichet.)*

Râleur

C'est ça. Attention, ça avance bientôt.

(*Un temps.*

Encore-devant tire sur son col, étire ses jambes, les secoue, essuie son front avec une manche, lève son regard vers Râleur puis vers la file.

Grand silence, la file remue sans avancer mais Encore-devant reste figé.

Le brouhaha de voix commence à monter, accentuant la nervosité de Encore-devant qui sort de sa torpeur. Il opère encore un tour sur lui-même, semble chercher quelque chose, puis s'élance d'un coup. Silence. La file avance sans bruit. Râleur est maintenant à l'avant-guichet. Le silence semble vouloir écraser la scène. La porte s'ouvre alors sèchement, entre un homme parlant bruyamment au téléphone.)

L'homme-au-téléphone

Oui, j'y suis ! (*jaugeant la file d'attente*) Mais y a du monde. M'attends pas.

Scène 3

L'homme-au-téléphone / Celui-qui-lit / Encore-encore-derrière /
Encore-derrière / Derrière / Devant / Râleur

Le silence retombe. S'installe.

La file remue doucement, les gestes sont lents. Une page se tourne sans bruit. L'homme-au-téléphone parle sans qu'aucune parole ne soit audible. Encore-encore-derrière se penche vers Celui-qui-lit. Encore-derrière semble tout content.

Râleur (*à Devant*)

On peut pas plus proche ! (*il secoue la tête d'excitation*)
Là, on peut pas. Merci encore.

Devant

Profitez-en. Ça dure pas.

Derrière

Ça dure jamais. Tout a un temps. Profitez-en oui.

Râleur

Encore heureux ! Ça serait mauvais signe si ça durait. Y a bien un moment où ça va être mon tour.
(*et encore plus excité*) Et c'est bientôt !

Encore-derrière

C'est bientôt ? Ça avance ?

Derrière

Non. Pas encore. Ça vient juste. Faut quand même un temps.

Devant

Le temps qu'il faut, oui.

Encore-derrière

Ah bon. Ça m'étonnait aussi. J'avais pas les signes... (*laissant retomber sa phrase*)

(*Un temps*)

Râleur (*penché vers Encore-derrière*)

Quels signes ?

Derrière (*Encore-derrière n'entendant pas*)

Monsieur vous demande quels signes ?

Encore-derrière (*surpris mais poli*)

Ah ? Pardon, oui. Des fourmillements, dans les jambes. Au bout d'un temps. À pas bouger.

Derrière

Vraiment ? Et combien de temps ?

Encore-derrière

Un certain temps. C'est vague vous savez. C'est pas figé ce qui se passe quand on est immobile.

Râleur

Quand ça commence à être long ça fourmille. Ça m'arrive aussi.

Derrière

Alors c'est pour ça que vous êtes si nerveux.

Râleur

Je suis pas nerveux. J'aime pas attendre. Ça n'a rien à voir.

Devant

Ce sont des impatiences.

(*Râleur le regarde avec méfiance.*)

Des engourdissements des membres lorsqu'ils sont au repos.

Encore-derrière (*professant presque*)

Pas tout à fait. Les impatiences sont en principe nocturnes et nécessitent la station assise ou allongée. Et les jambes ne s'engourdissent pas mais, littéralement, fourmillent, laissant la désagréable impression, pas vraiment douloureuse, mais rapidement exaspérante, d'être parcouru de l'intérieur par une colonie de fourmis.

(*Devant hoche la tête. Râleur ouvre de grands yeux.*)

Derrière

Rouges ou noires ?

Râleur

Qu'est-ce qu'il dit ?

Devant

Il demande la couleur des fourmis.

Râleur

Mais c'est idiot ! Il m'énerve à être idiot !

Derrière

Ça n'a rien d'idiot ! Les fourmis rouges piquent. Ou plus exactement mordent. Les noires non.

Encore-derrière

Juste des noires. Ça suffit largement.

Devant

Mais ce qui est étonnant, quand même, c'est que vous ayez des impatiences debout.

Encore-derrière (*étonné*)

Vous ne me croyez pas ?

Devant

Bien sûr que si ! Je m'interroge seulement. C'est intéressant. Comme une légère digression.

Râleur

Passionnant...

(*et regardant vers le guichet*)

Il est long.

Derrière (*à Encore-derrière*)

Quel excité celui-là !

Encore-derrière

Ça ! Y en a qui connaissent pas leur chance. Il est tout devant. Juste avant le guichet !

Derrière

C'est une question de caractère, ça. Toujours plus. Autre chose.

Encore-derrière

D'autant qu'on est pas mal là.

Devant

Faut profiter, oui...

Derrière

Faut pas pousser non plus. Mais c'est vrai qu'on sait pas trop, ensuite.

Devant

On sait jamais.

(*Un temps*)

Râleur

Et ça traîne !

(La porte extérieure s'ouvre. Entre un homme qui se dirige directement au guichet, devant Râleur, et s'adresse au préposé. On ne peut entendre ce qu'il dit. L'ensemble de la scène est devenu parfaitement silencieux. Il bouge les bras, semble mécontent et sûr de lui.

Les autres se regardent tous. Celui-qui-lit observe par-dessus son journal. Râleur est médusé, son regard passant du nouveau au guichet, puis à Devant. Rien ne bouge.

Le nouvel arrivant avance et double celui qui est au guichet, hors de la scène.

Moment de silence. Râleur semble abattu.

Téléphone qui sonne.)

L'homme-au-téléphone

Allo ? Non. Ça n'a pas bougé. Je sais pas ce qu'ils font devant. Ça traîne !

(Celui-qui-lit tourne une page et se replonge dans sa lecture alors que Encore-encore-derrière hésite entre regarder vers le guichet et vers Celui-qui-lit. Encore-derrière fait un peu bouger ses jambes.)

Derrière

Des fourmis ?

Devant

Un peu d'impatience...

Râleur

Non mais vous avez vu ça ! Et personne ne dit rien !
(désignant le guichet) L'autre là, il s'est fait doubler et il a rien dit !

Devant

On s'est tous fait doubler si on va part là.

Derrière

Tous un peu, oui.

Encore-derrière

Oui mais de moins en moins au fur et à mesure.

Râleur

Pareil oui ! Et personne dit rien. Devant comme derrière.

Encore-derrière

Oui mais c'est la sensation qui est moins grande. Vous, c'est sûr, juste sous le nez...

Râleur *(à Devant)*

Mais il se fout de moi !

Devant

Je ne crois pas, non. Il relativise les choses. C'est tout.

Derrière

C'est pas plus mal. Ça évite de dramatiser. Et puis pourquoi vous n'avez rien dit, vous ?

Encore-derrière

Oui, pourquoi ?

(Râleur ne répond pas, cherche dans le regard de Devant une réponse qu'il ne trouve pas et baisse la tête.)

Devant *(observant le guichet)*

Il a déjà fini. Il referme sa valise... Vous aviez remarqué qu'il avait une valise ?

Derrière

Je n'avais pas fait attention.

Encore-derrière

La personne déjà au guichet en a une aussi.

Derrière

Ah oui. C'est vrai.

(Un temps)

On fait pas attention à ces choses-là pendant qu'on attend.

(Un temps)

Devant

Ça se voit qu'à l'arrivée. Au guichet.

Râleur

En tout cas moi j'en ai pas. Je perdrai pas de temps à l'ouvrir. À la fermer. Chercher un papier dedans. Un autre pas dedans.

Devant

Profitez-en...

Derrière

J'en ai pas non plus.

Encore-derrière

Moi non plus.

Râleur

Pourquoi : « profitez-en » ?

(se tournant vers Devant qui ne répond pas)

Pourquoi donc : « profitez-en » ?

Devant

Les choses ne durent pas. Ou qu'un temps.

Râleur

Mais c'est encore idiot ça ! J'ai pas de valise. C'est tout. Et je vais pas profiter de pas chercher mes papiers dedans.

(prenant Derrière à témoin) C'est idiot, non ?

Devant

Profitez-en aussi.

Râleur

De quoi ?

Devant

Que ça vous paraisse idiot.

(*Un temps*)

Râleur (*se penchant vers Derrière*)

Il vous aurait pas proposé sa place par hasard ?

Derrière

Si. Mais j'en veux pas. Je suis bien là.

(*Un temps*)

Puis à bien y réfléchir, il a pas tout à fait tort. Vous auriez dû profiter davantage de votre position juste avant le guichet. Ça n'a pas duré.

(*Un temps*)

Devant

Il s'en va.

(*Derrière et Râleur se tournent vers le guichet.*)

Encore-derrière

Ça avance ?

Derrière

Ça recule plus.

Râleur (*regardant autour*)

Faut faire gaffe qu'y en ait pas d'autres qui resquillent.

Derrière (*en riant*)

Profitez-en !

Râleur

J'y compte bien.

(*Un temps, se refermant sur lui-même*)

Mais pour la valise c'est idiot.

(*Un temps. La file d'attente semble figée. Chacun bouge un peu.*

Des regards se croisent. Terminent des conversations. Voudraient en entamer.)

Râleur

Il a fini ! Il prend sa valise !

(*se tournant vers les autres*)

C'est mon tour !

Devant

Apparemment.

Derrière

Il semblerait, oui.

Ça avance ?	Encore-derrière
Ça bouge ? (<i>puis vers Celui-qui-lit</i>) On dirait que ça bouge.	Encore-encore-derrière
Jamais aussi près.	Râleur (<i>pour lui-même</i>)
Profiter. (<i>Il baisse la tête.</i>) (<i>Un temps</i>)	Devant (<i>pour lui-même</i>)
Le guichet ! La lumière ! (<i>Tous se retournent vers le guichet.</i>)	Derrière
Ça ferme !	Râleur
Il ferme ?	Encore-derrière
C'est la pause.	Derrière
Il s'en va. Il dit rien. Il s'en va. (<i>Claquement de porte</i>)	Râleur
Ça ferme ?	Encore-derrière
Ça change.	Devant (<i>retenant un sourire</i>)
Ça change ?	Derrière
Un guichet ferme. Un autre ouvre.	Devant
Où ça ?	Râleur

Derrière

On voit rien.

(Toute la file s'immobilise. Se fige.

Téléphone collé à l'oreille.

Journal en position de tourner une page.

Encore-encore-derrière penché vers Celui-qui-lit.

Encore-derrière la main dans sa besace.

Derrière scrutant le guichet fermé.

Devant tête baissée, presque cachée.

Râleur ahuri, tendu, prêt à bondir.

Claquement de porte de l'autre côté de la scène. Tout le monde se tourne vers le bruit.)

Devant

Ça change.

Derrière

La lumière !

Encore-derrière

Un nouveau guichet !

Encore-derrière (à *Celui-qui-lit*)

On dirait que c'est bon pour nous.

(Celui-qui-lit ferme son journal.)

L'homme-au-téléphone

Je te laisse. Je crois bien que c'est mon tour.

(Il avance prudemment, hésite, puis se lance, sort de scène pour le guichet.)

(Un temps)

(Celui-qui-lit plie son journal et le cale sous son bras.

Encore-derrière, pieds au sol, marque un demi-tour sans bouger de place. Girouette du groupe.)

Derrière

Ça s'arrange pas pour nous...

Râleur

C'est n'importe quoi ! C'était mon tour !

(cherchant à prendre les autres à témoins)

Vous trouvez ça normal vous ?

Encore-encore-derrière

Pour moi c'est un peu mieux... Pour vous, c'est vrai que là...

Derrière

Ça fait deux fois...

Devant

Un sursis...

(Il observe, penché, L'homme-au-téléphone maintenant au guichet.)

Vous avez vu ?

Râleur

Quoi donc ?

Encore-encore-derrière

Je crois oui. Je crois que je vois... La valise...

Scène 4

Celui-qui-lit observe le guichet. Encore-encore-derrière lui parle doucement. Encore-derrière regarde à droite et à gauche sans parler à personne. Derrière et Devant parlent en faisant de grands gestes. Râleur observe l'ancien guichet et tente de voir le nouveau.

Celui-qui-lit (à qui veut l'entendre)

Je crois qu'ils fournissent la valise.

Râleur

Par où ils la passent ? C'est tout petit. Juste la vitre avec le trou pour parler et le tiroir coulissant pour glisser les papiers.

Celui-qui-lit

Sûrement par la porte de sortie.

Encore-derrière

On la voit pas s'ouvrir.

Celui-qui-lit

On les voit bien partir en tout cas.

Encore-derrière

On fait pas gaffe.

Râleur

On s'y attend pas.

Celui-qui-lit

Je surveille.

Encore-derrière

Pour vous c'est un peu tard. C'est vous l'prochain.

Râleur

En principe.

(*Un temps*)

Puis je vous avouerais que moi je l'ai pas vu venir la valise de l'autre, avant moi.

Celui-qui-lit

Vous saviez pas.

Râleur

Quand même ! On n'est pas forcé de savoir pour voir. Quand on se cogne on le sait pas d'avance mais on le sent bien.

Encore-derrière

C'est pas pareil. Ça c'est physique. C'est une sensation.

Râleur

Comme vos fourmis ?

Encore-derrière

Un peu. C'est des sensations qui annoncent des trucs. Là c'est l'inverse. Un truc qui fait une drôle de sensation.

Celui-qui-lit

Je confirme qu'à bien la regarder, je l'aime pas moi, leur valise.

(Un temps. Les voix des autres finissent par monter. Encore-encore-derrière semble parler tout seul.)

Derrière (à tous)

Je crois que tout le monde parle plus ou moins de la valise.

(Tous se regardent.)

Râleur

Ça intrigue.

Devant

J'ai une proposition à vous faire.

Celui-qui-lit

Eh bien dépêchez-vous parce que je crois qu'il a bientôt fini.

Râleur

Dépêchez-vous.

Encore-encore-derrière

Pour ma part...

(se reprenant) Enfin, parlez, je vous dirai ensuite.

Derrière

Bien. Allez-y.

Devant

Bien. Comme vous le savez, ce n'est pas la première fois que je viens. Et c'est toujours pareil. J'observe les mêmes choses.

(Un temps)

Mais j'ai l'impression aujourd'hui que notre file d'attente est prête à se prendre en main. Qu'elle est unie. Je ne sais pas pourquoi. Ne l'explique pas. Mais je le ressens.

Celui-qui-lit

Allez au but. Ça va bouger.

Devant

Croyez-moi, vous n'êtes pas au bout de vos surprises. Mais pour le moment, le mystère réside bien dans cette valise.

(s'adressant à Celui-qui-lit)

Tout va peut-être tenir à vous. Lorsque vous serez au guichet, que vous aurez votre valise. Faites-la passer discrètement.

Râleur

Oui. Qu'on voie un peu. Ça m'intrigue.

Derrière

Puis ça fait peur, un peu.

Râleur

Un peu.

Devant

Beaucoup.

Avouez qu'on commence à ne penser qu'à ça : que met-on dans cette valise ?

Celui-qui-lit

Pour moi c'est un peu tard...

(Un temps.

Il se tourne vers les autres.)

Je sais pas si je pourrai...

Râleur

Sinon, le prochain...

Encore-derrière

Celui d'après.

Encore-encore-derrière

Justement, à propos de ça...

(Un temps)

Moi je m'en vais.

Valise ou pas.

Je n'ai plus de raison d'être là.

J'ai de meilleurs raisons d'être ailleurs.

(Un temps)

Ou je sais plus en fait. Mais j'veux plus passer. Je sais pas pourquoi mais j'veux plus.

Devant

Faut faire vite ! Je suis moi-même déjà parti de plusieurs files d'attente. Ça arrive tous les jours.

Mais ça précipite les autres vers le guichet.

(Un temps. Tout le monde se regarde.)

Puis ça peut encore changer de sens.

Râleur

Non ?

Derrière

Ça vous arrangerait, hein ?

Râleur

J'en sais rien.

Encore-derrière

On s'y perd.

Derrière (à *Encore-derrière*)

Vous serez le prochain dès qu'il sera passé.

Devant

C'est à vous qu'il passera la valise.

Râleur

S'il le fait.

Celui-qui-lit

Si je peux.

(Encore-encore-derrière sort de la file. Vers l'arrière. Il hésite, regarde vers la porte extérieure. Semble comme tenu par un fil invisible à la file d'attente.)

Devant

Allez ! Partez vite ! Chaque changement met en péril votre décision.

Derrière (à *Celui-qui-lit* et *Encore-derrière*)

Vous êtes prêts ?

Encore-derrière

Je n'sais pas.

Celui-qui-lit

Il sort ! C'est à moi !

J'ai peur. Je veux plus !

(Il avance pourtant doucement vers le guichet.

Tout le monde le regarde s'avancer comme un film au ralenti.

Encore-encore-derrière se jette vers la sortie et claque la porte derrière lui. Le bruit secoue la file et propulse Celui-qui-lit vers le guichet puis Encore-derrière qui se colle au bord de la scène et observe.)

Encore-derrière

Il y est presque.

(Un temps)

Ou il y est. C'est étrange. On dirait qu'il a les pieds collés ici et la tête au guichet.

Derrière

Drôle de posture.

Il tente de passer la valise.	Devant
Mais j'en vois pas.	Râleur
Y en a pas.	Encore-derrière
Ça va venir.	Devant
Ils vont lui passer.	Derrière
Surveillez bien.	Râleur
Il avance. (<i>Un temps</i>) Il est collé au guichet !	Encore-derrière
Aie ! Il pourra plus revenir.	Râleur
Vous le sentez ?	Encore-derrière
Je le vois. Il est coincé.	Râleur
J'en ai bien peur.	Devant
Moi aussi j'ai peur. (<i>Un temps</i>) Regardez ! (<i>Un temps</i>) Il l'a... sa valise... (<i>Un temps</i>) Il l'avait déjà... (<i>Un temps</i>)	Derrière
Chacun sa valise.	Devant

Encore-derrière

J'ai rien vu. Personne ne lui a passé de valise. Pas de trappe cachée. J'ai bien regardé.

Devant

Non. Chacun porte sa valise.

Elle est juste là quand il faut.

Quand c'est le moment.

(Un temps)

C'est ça qui fait peur.

(Un temps)

On sait même pas qu'on tient son bagage.

Derrière

Peut-être qu'on peut prévoir. Revenir avec son bagage déjà fait ?

Devant

Faut savoir où on va pour faire sa valise.

(Un temps)

Encore-derrière *(regardant Celui-qui-lit)*

Il se retourne même pas.

Il nous la passera pas.

C'est pas la peine.

(Silence. Les quatre personnages sont collés à gauche de la scène. Chacun figé. Seul.

Encore-derrière regarde de temps en temps vers le guichet. De temps en temps vers les autres.

Derrière semble fatigué. Il remue un peu les jambes mais lentement, comme pour les étirer après un effort violent. Devant regarde un peu autour d'eux. Il semble inquiet. Râleur l'observe.)

Encore-derrière

Je ne suis pas sûr que je vais rester.

(Un temps)

Devant

Je ne suis pas sûr que vous puissiez partir.

Derrière

C'est trop tard ?

Devant

Pas forcément trop tard. Mais ça dépend du sens.

Râleur

Ça va changer bientôt ?

Devant

Sûrement.

Et là, ça ferme bientôt ?	Derrière
Pour le moment, ça traîne. On dirait qu'il prend son temps.	Encore-derrière
Tant mieux.	Râleur
Plus pressé ?	Encore-derrière
<i>(Un temps)</i>	
N'empêche que le temps passe. Moi aussi, j'ai des fourmis.	Derrière
J'en parlais pas mais j'en ai un peu.	Encore-derrière
Ça va bouger !	Râleur (<i>début de panique</i>)
Tenez-vous prêts.	Devant
Ça va être à vous.	Derrière (<i>à Encore-derrière</i>)
C'est bizarre, je le sens pas.	Encore-derrière
Ben n'empêche qu'il a fini.	Râleur
Il est parti.	Derrière
<i>(Un temps)</i>	
Mes fourmis aussi. C'est pas normal.	Encore-derrière
Écartez-vous.	Devant
<i>(Encore-derrière se recule du guichet. Derrière s'écarte de lui. Devant recule un peu dans la scène.</i>	

*Râleur ne bouge pas et les observe.
Chacun observe l'autre puis les regards se portent sur Devant.)*

Derrière

C'est quoi la suite ?

Devant

Je sais pas.

(Silence, puis le guichet ferme, la porte claque sèchement.)

Encore-derrière

C'est pas pour moi. Je le sentais.

Râleur (*à l'attention de Devant*)

C'est re-mon tour, hein ?

Derrière (*regardant Encore-derrière et Râleur*)

C'est l'un ou l'autre.

*(Un temps. Bruit de clés et de levier.
Une trappe s'ouvre et vient se poser sur le plancher. Une lumière apparaît du sol. Un temps)*

Devant

La suite.

*(Silence.
Devant reste immobile, le regard fixé sur la trappe.
Râleur se penche de loin puis se retire en arrière, regarde ensuite les autres.
Derrière et Encore-derrière tournent lentement autour du trou, avec prudence, décrivant des cercles concentriques, se croisent parfois.)*

Râleur

Je le sens pas.

Encore-derrière

Moi non plus. Pas les signes. Pas envie.

Râleur

Ça inspire pas.

Derrière (*ton peu sûr*)

Après tout c'est bien pareil. C'est un guichet.

Râleur

C'est un trou !

Derrière (*même ton*)

Un guichet en bas.

Encore-derrière

Comme une cave ?

Derrière (*ton presque rassuré*)

C'est un sous-sol quoi. Un étage inférieur.

Râleur

C'est mal indiqué.

Encore-derrière

Ça on peut pas dire qu'ils fassent beaucoup d'efforts pour rendre les choses agréables.

(*Un temps*)

Devant

C'est pas l'but.

(*Un temps*)

Râleur

Et c'est quoi le but ?

Devant

Je sais pas s'il y en a un. Pas pour eux.

(*Un temps*)

C'est nous.

(*Un temps*)

Râleur

Nous, le but ?

Devant

Nous, qui avons un but.

On est bien venus pour quelque chose.

Chacun pour quelque chose.

Derrière

Pas la même chose.

Râleur

On n'a pas que ça à faire.

Encore-derrière

Mais pas forcément pour la même chose.

Devant

Chacun son but.

Encore-derrière

On finit par plus savoir pourquoi on est venu.

Râleur

On n'a qu'une envie c'est de passer...

(Un temps)

Ou plus...

Derrière

C'est vrai que...

Encore-derrière

On sait plus...

Râleur

Vous voulez plus passer ?

Encore-derrière

Non. Je ne sais plus trop pourquoi je suis là... Puis je ne sais pas si je veux encore passer. C'est vrai.

(Un temps)

Devant

C'est plus trop le problème.

(se rapprochant du trou)

On n'en est plus à savoir pourquoi on est venu et si on va y aller.

(Il s'agenouille devant le trou.)

(Un temps)

La question c'est : qui va y aller ?

(Un temps)

À qui le tour ?

(Un temps)

(se relevant)

Un volontaire ?

(Les autres se regardent. Se portent à égale distance du trou et des autres. Chacun marque sa méfiance. Devant les observe et se recule du trou.)

Râleur

C'est effectivement la question : À qui le tour ?

Encore-derrière

C'était mieux avant. C'était plus simple.

Derrière

C'est sûr.

Encore-derrière

C'était mieux organisé. Y avait le guichet devant.

Occupé. On attend.
Libre.
On y va.

Râleur

Ça a l'air libre.

Encore-derrière

Faut y aller !

Râleur

Allez-y !

Derrière

Ça m'attire pas. Dans un trou. « À l'air libre dans un trou. » Ça sonne mal.

Râleur

Jouez pas sur les mots. Ça m'énerve.
(*Un temps*)
(à *Encore-derrière*)
Bon, c'était à vous non ?

Derrière

Normalement, c'était à lui.

Encore-derrière

Mais le guichet a fermé.
(*Un temps*)
Ça change de sens.
(*regardant le trou*)
C'était qui le plus prêt du trou ?

Derrière

Si ça change de sens ça revient à vous (*désignant Râleur*).

Râleur

C'était vous le plus près du trou.
Au moment où la trappe s'est ouverte vous étiez à côté.

Encore-derrière

Moi j'étais devant le guichet.

Derrière (*désignant Devant*)

Il n'était pas loin...

Encore-derrière

Il s'était reculé...

Râleur

C'est vrai.

Devant (*se rapprochant du trou et s'adressant à Derrière*)

Je crois que c'est à vous d'y aller.

Derrière

Mais pourquoi ?

(*Un temps*)

Encore-derrière

Parce que.

Râleur

Discutez pas tant. L'heure tourne. J'aurais pas fait tant de manière quand c'était à moi.

Derrière

C'était pas pareil.

Râleur

Mais si. Mais si.

(*Encore-derrière et Râleur se collent contre Derrière et le pressent vers la trappe. Derrière se rapproche du trou.*)

Devant

J'ai vu qu'il y avait des marches.

Derrière (*au bord du trou*)

Y a des marches. Mais on voit pas combien.

Râleur

Quelle importance ?

Encore-derrière

Vous voyez une valise ?

Derrière (*s'agenouille et se penche*)

Je vois rien. Juste des marches. Puis ça tourne. C'est juste sous nos pieds je crois. Ça semble pas aller loin.

Devant

C'est ce qu'il m'a semblé.

Râleur (*à Derrière*)

Alors allez-y.

Encore-derrière

Allez.

Derrière (*s'asseyant sur le bord, les pieds sur les marches*)

Ça vous dérange si je vous demande de rester près du bord ?

Râleur (*s'empressant alors*)

Bien sûr que non !

Encore-derrière

On est près de vous.

Derrière

Bon. Je vais y aller. Puis si je vois une valise je vous le dis.

Râleur

C'est ça, oui.

(Derrière commence à descendre.

Ses jambes disparaissent. Son buste. Sa tête.

Puis apparaissent ses mains comme tentant de remonter à la surface.

Il ne dit pas un mot, disparaît totalement.

Les trois autres attendent un peu puis Râleur et Encore-derrière se penchent vers le trou.)

Râleur

On voit rien.

Encore-derrière

On le voit plus.

(Un temps)

On l'entend plus.

Râleur

C'est plus loin qu'on croit.

Encore-derrière

Le couloir est plus long qu'il y paraît.

(Un temps)

Enfin bon voilà...

Râleur

Il est passé.

(Un temps)

Devant (*se rapprochant du trou*)

Mais son passage n'a rien résolu.

(Un temps)

À qui le tour maintenant ?

(Un temps. Silence. Encore-derrière et Râleur se rapprochent aussi, sans bruit.)

Râleur (*pour lui-même*)

À qui le tour...

Encore-derrière

Remarquez, c'est pas encore le moment...

(Un temps)

Et je parle pas de mes impatiences...

(Un temps)

Mais il faudra bien un signe. Un signal, puisqu'on voit même plus le guichet...

Râleur

Ben c'est ça l'guichet.

Encore-derrière *(hochant la tête)*

Ça se complique vraiment.

Devant

Il faut en profiter.

Râleur

De quoi ?

Du nouveau guichet ?

De passer ? De pas passer ?

D'être là comme des idiots à pas savoir quoi faire ?

Devant *(il s'assoit au bord du trou,*

les jambes pendantes dans le vide, et regardant les autres)

Faut profiter des places qui nous sont offertes.

(désignant les places vides autour de lui)

Face à moi, la trappe.

Une place de chaque côté. Trois places en tout. Même si ça dure pas, faut profiter.

Surtout si ça dure pas.

Encore-derrière *(regardant Râleur puis allant s'asseoir)*

Ma foi. Ça peut pas faire de mal.

(Il s'assoit et pousse un soupir de soulagement.)

Râleur *(se joignant à eux)*

Ça nous ralentira pas de toute façon.

(s'installant et appréciant lui aussi le repos)

Et puis quand bien même...

Encore-derrière

Quand bien même ?

Devant

Et puis on sait plus trop si on veut ou si on veut pas...

(Un temps)

Pourquoi on est venu...

Encore-derrière *(à Râleur)*

Vous êtes venu pourquoi vous ?

Râleur

Je suis pas là pour moi.

Encore-derrière

Vous êtes là pour quelqu'un...

Devant

Ou à cause ?

Râleur

Ben j'avoue que maintenant je sais plus trop.

(Un temps)

Remarquez bien qu'au début je savais bien.

J'étais là pour quelqu'un, vite fait, puis retour à mes occupations.

(Un temps)

Mais ça prend des proportions qui me dépassent un peu. D'où, « à cause ». Parce que j'ai vraiment l'impression de m'être fait avoir.

(Un temps.

Devant replie ses jambes et les frotte doucement avec un mouvement de balance du buste d'avant en arrière.

Encore-derrière a les mains posées sur le côté, comme fasciné par des ondulations imaginaires que feraient ses pieds dans le vide.

Râleur tient ses jambes serrées, dans le vide, les bras serrés aussi, l'angle que forment les coudes collé à celui que forment son bassin et ses jambes.)

Encore-derrière *(le regardant)*

C'est drôle comme vous vous tenez. On dirait un petit garçon.

(Un temps)

Devant

Je trouve pas. On dirait qu'il évite la prise au vent.

Encore-derrière

Quel vent ? Y a pas de vent.

Devant

Il y a toujours du vent. Faible, fort, imperceptible, insupportable, mais il y a toujours du vent.

C'est ce qui nous tient debout.

(Un temps. Râleur les observe sans bouger.)

Encore-derrière

Il est assis.

(Un temps)

Devant

Sans le vent, on se couche. On tombe. On va dans le sens de la marche puis on s'emballe, les jambes commencent à tricoter, les pieds s'emmêlent, y a toujours un lacet qui traîne, défait d'une vieille chaussure, usée ou pas, un lacet qui casse quand on tire dessus et qu'on remplacera demain, pas le temps sur le moment, puis trop tard, il se défait puis nous rappelle qu'il est là, ou plus tout à fait, quand on sent la godasse qui lâche, le talon qui voit le jour, la chaussette qui prend l'air, la démarche qui s'infirmes.

(Un temps)

Mais il y a le vent, ça freine un peu, souvent juste ce qu'il faut. Vent de face, de côté, voire arrière. Sans lui on saurait pas quelle allure prendre.

(Un temps. Silence. Râleur se referme sur lui-même.)

Encore-derrière

Là, pour le coup, il a pas d'allure. Assis. Allure zéro. Pour lui comme pour nous.

Devant

On a toujours de l'allure. De l'allant. On avance immobile quelque temps puis quand on est bien léger, hop, un simple courant d'air et on décolle. Un pied, un autre, faut alors à nouveau regarder où on les pose, les pieds...

(Encore-derrière relève ses pieds et les observe.)

Râleur *(à Encore-derrière avec un sourire)*

C'est vous qui avez l'air d'un gamin.

(Un temps)

Et vous êtes là pour quoi, vous ?

(Encore-derrière ne répond pas.)

Pour vous ou pour quelqu'un ?

Encore-derrière

Pour moi.

(Un temps)

Râleur

Motivé alors. Ça aide.

Encore-derrière

Ça aidait.

(Un temps)

Devant

Plus de vent ?

Râleur

Ça retombe ?

Encore-derrière

Je sais pas. Plus trop bien.

On se demande au bout d'un moment si les raisons qu'on avait étaient bonnes.

Râleur

C'est plus confortable d'avancer pour les raisons d'un autre.

Devant

Ça a pas l'air...

Râleur

Si, si. Quand même. Mais votre histoire de vent, c'est tout à fait juste. Là, je plie un peu la voile, je me laisse flotter, dériver, mais quand le moment sera venu, lorsque, bien écopé, le bateau aura retrouvé la sécheresse nécessaire du bois face aux éléments, je saurai tendre les bras, déplier les jambes, retrouver cette pente qui n'est bonne qu'à gravir, dont il faut se méfier lorsqu'elle descend, à contourner, à temporiser.

(Un temps)

Je fixe une amarre le temps que la terre tourne... Puis je repartirai...

Encore-derrière

Sans savoir vraiment pourquoi ?

Râleur

En sachant comment.

Devant

À croire que l'un chasse l'autre.

(Un temps)

Encore-derrière *(à Râleur)*

En tout cas, si je comprends bien, vous voulez pas descendre.

Râleur

C'est une image.

Encore-derrière

Vous êtes le suivant alors ?

Râleur

Pas motivé, hein ?

Encore-derrière

J'aimerais passer motivé. Voilà le problème. Avoir une bonne raison.

Râleur

Une raison suffit.

(Un temps. Silence)

Vous n'entendez rien ?

Devant

Si.

Encore-derrière

Ah non ! *(se relevant)*

Il faudrait un signal. Pas comme ça !

(Bruit de poulies)

Râleur

Ça s'approche.

Devant *(se penchant bien vers le trou)*

Je ne vois rien.

(Un temps)

Attendez ! La lumière baisse.

Râleur

Le bruit s'accroît

Encore-derrière *(scrutant autour de lui)*

Ils vont en ouvrir un autre.

Devant

C'est ça. Ils éteignent. Le guichet ferme.

(La lumière se coupe. La scène est dans la pénombre.)

Râleur

Le bruit est bien présent. C'est celui du guichet qui ferme ?

(Un temps)

Ou de celui qui ouvre ?

Devant *(observant toujours en bas)*

C'est noir. Et silencieux. En bas.

Encore-derrière

Je vois rien non plus. Ils ont pas r'ouvert.

Râleur

Ils ont r'ouvert.

(Un temps. Une lumière plongeante au-dessus de lui grandit doucement. Une corde tombe lentement du plafond, semblant naître du halo pour descendre jusqu'à lui.)

Je crois que c'est à moi.

(Un temps. Devant et Encore-derrière se rapprochent de Râleur. Encore-derrière continue à chercher du regard si des lumières n'apparaissent pas. Juste derrière Râleur, Devant se place bien sous la corde et regarde vers le haut.)

Devant (*ébloui*)

On voit rien.

Encore-derrière

Ici non plus.

Devant

Avec ou sans lumière, on voit rien. C'est trop ou trop peu.

Encore-derrière (*se tournant vers Râleur*)

Il y a que là qu'on voie.

(*Un temps*)

Râleur

Y'a que ça à voir. Que cette corde à voir, pour moi... L'amarre est larguée.

Y'a que ça à voir. Juste ce qu'il faut pour avancer. Même pas savoir ce qu'il faut faire mais avancer.

Devant (*s'asseyant près de lui et lui souriant*)

Sacré lacet quand même.

Râleur

Ouais. Beau croche-pattes.

Encore-derrière (*regardant vers le haut*)

Vous qui vouliez gravir...

(*Un temps*)

Ça doit faire une sacrée chaussure...

Râleur

Une sacrée chaussette...

Devant

Qui voit l'jour...

Râleur

Je sens bien que j'm'infirme. Je confirme. C'est plus moi qui décide. C'est ça l'infirmité. Ça monte mais pourtant tout s'emballe. J'sens bien que j'vais aller chausser cette grosse godasse au bout du lacet.

(*Un temps*)

J'sens bien que ça chausse trop grand...

(*Un temps*)

Devant

Vous avez peur ?

(*Un temps*)

Râleur (*souriant*)

Et vous ?

Devant

J'ai toujours eu peur.

Encore-derrière

On peut pas s'empêcher.

Râleur

On peut masquer. Faire semblant.

Encore-derrière

Ça se voit.

Devant

Ça se sent.

(Un temps)

Mais qu'importe. On se moque bien de la peur des autres. Ça masque à peine la nôtre. Un instant. Puis ça éclate quand même. Ça remonte aux yeux. C'est un oignon qu'on pèle, qu'on épluche, qu'on libère de ses couches, de ses strates, qu'on creuse, au final, sans voir qu'on pleure déjà depuis un moment.

Encore-derrière

Chacun son oignon.

Râleur (*à Devant*)

Vous êtes venu souvent ?

Devant (*fixant la corde de haut en bas*)

Je crois que j'ai toujours été là. À attendre. À repousser l'échéance.

Encore-derrière

Pour quoi faire ?

Devant

Je sais pas.

(Un temps)

Je crois que quand on sait pas on aime bien se caler entre deux certitudes. Même si ce ne sont pas les nôtres. On se faufile même entre des incertitudes. Passager clandestin. Profiter du courant. Se laisser porter.

(Un temps)

Râleur (*désignant la corde qui se secoue un peu*)

Je crois bien qu'elle va devoir me porter. Me hisser. Je n'ai absolument pas la force de grimper.

Encore-derrière

Faut vous accrocher. Vous attacher.

(regardant Devant) Faut qu'on l'attache.

Devant (*à Râleur*)

Tirez un peu pour voir.

Râleur (*tire doucement*)

Ça vient, elle descend.

(*La corde descend et vient former des cercles au sol, toujours accrochée au plafond.*)

On dirait un serpent.

Encore-derrière

Voyez plutôt un lacet...

Râleur

Sacrée godasse...

Devant

Enroulez-vous dedans.

Râleur (*se levant et prenant la corde puis tournant à l'intérieur du cercle*)

Comme les anneaux d'un serpent...

Encore-derrière

Ceux d'une chaussure...

Râleur (*s'arrêtant, entouré par la corde*)

J'y suis. Faites une boucle. Un nœud de chaussure. Que je tombe pas.

Encore-derrière

(*Il attrape l'extrémité de la corde et la fixe au-dessus de la tête de Râleur*)

J'ai fait un double nœud. Ça va pas se défaire.

Râleur

Faudrait pas.

(*Un temps*)

Ça tire. La corde se tend.

Encore-derrière

La chaussure repart.

(*La corde tend complètement, Râleur est soulevé du sol et monte doucement.*)

Devant

Vent ascendant. C'est bon.

Encore-derrière

C'est ce que vous vouliez.

Râleur (*voix tremblante*)

Sacré lacet. Drôle de godasse. Fièvre allure quand même, non ?

Encore-derrière

Belle allure, oui.

(*La corde monte encore, Râleur disparaît lentement, on ne voit plus que ses jambes.*)

Râleur (*voix déjà lointaine*)

Pas de place pour une valise...

(Devant et Encore-dérrière sont dans la lumière tombante. Il n'y a plus de cercle. Plus de bruit. Ils fixent le ciel. Sont parfois tentés de porter leurs regards vers l'autre mais se ravissent. Le temps passe. Ils finissent par s'asseoir au bord du trou, en bordure de lumière. Chacun est éclairé de moitié. Assis en tailleur, ils attendent. Un long moment passe.)

Encore-dérrière (*mimant ses propos*)

J'aimerais avoir de l'herbe à arracher, par petites touffes, puis à jeter dans l'air, comme ça, et la voir s'envoler, dispersée par le vent. Ça sentirait bon. L'herbe un peu humide. Pas encore le foin. C'est pas la même odeur. C'est la même chose pourtant. De l'herbe.

J'aimerais des pâquerettes aussi. Des marguerites. Des cœurs jaunes entourés de dents blanches qui sourient au soleil. Plein de sourires dans un champ immense. Puis il y a une légère brise. Juste pour éviter de griller sous la chaleur. D'ailleurs c'est juste une chaleur de printemps. Tempérée. Sonore. Pas celle d'août qui écrase tout. Chape de plomb. Non. Celle qui grouille. Qui active. Je voudrais m'allonger dans l'herbe et entendre les insectes ramper. Me retenir de me lever lorsque l'un d'eux grimpe sur mon visage. Inoffensif. Il me traverse comme un paysage vu de trop près. Inesthétique. Il m'ignore bien plus que je ne le sens. Je voudrais une abeille sur la peau. La peur d'une pique. Le désir qu'elle s'en aille et le plaisir des yeux. Elle est belle. Je suis là. Ça sent bon. Il fait doux.

(Un temps)

Devant

Moi aussi j'ai peur.

(Un temps)

La corde va retomber. Sèche. L'été.

Ça va faire un peu de bruit puis, si nous ne bougeons pas, le silence tombera sur nous comme le pire des fléaux. Nous nous regarderons et trouverons dans le regard de l'autre une réponse dont nous ne voulons plus.

(Un temps)

On ne veut même plus savoir. Et même si nous bougeons. Même si nous occupons l'espace sonore avec des mots. Même...

(Un temps)

Encore-dérrière

Il fait doux. Parlez. Il fait doux.

(Il s'allonge)

Devant

Le moment venu, je reculerai encore. Je l'ai toujours fait.

Bien fait, ça passe pour un acte qui démontre de l'empathie. Laisser sa place n'est pas reculer.

Pourtant, j'aurai passé mon temps acculé à la falaise tout en laissant passer les autres.

(Un temps)

Il n'y a aucune méchanceté là-dedans. Nos actions sont dictées par notre situation.

J'ai dû naître au bord de cette falaise. Le regard tourné vers le vide. Comme aspiré. Pas savoir pourquoi. Pas savoir comment. On se glisse dans la file d'attente, sans impatience. On profite des

autres qui avant, qui après, qui échangent, et qui ne laissent au final que des questions ou de mauvaises réponses.

(Un temps)

Rien de pire que de mauvaises réponses...

(Un temps)

Les questions sont plus belles que les réponses...

(Un temps)

Je prendrais volontiers mon tour si j'étais sûr de ne pas trouver de réponse.

Que des questions. Qui s'enchainent. Se multiplient.

(Un temps)

On espère tous. On questionne. Même si on désespère parfois. Ça fait pas une réponse ça.

(Un long moment passe.)

Encore-derrière *(regardant Devant)*

C'est forcément mon tour après.

Pas vrai ?

(Devant se lève lentement)

C'est mon tour... même si je veux pas.

(Un temps. Devant se dirige vers Encore-derrière et s'arrête près de lui.)

Devant

C'est pas la question.

(La lumière se coupe. Noir.)

Encore-derrière

C'est pas une réponse.

(Un temps. Bruit de pas dans le noir. De poulie. De portes. La lumière revient d'un coup, vivement, en complet contre-jour. Des silhouettes se dessinent alors, une nouvelle file d'attente constituée des mêmes personnages aux mêmes endroits qu'au début de la pièce. La lumière bascule progressivement de l'arrière à l'avant jusqu'à un éclairage normal.)

ACTE 2

Scène 1

Râleur / Devant / Derrière / Encore-devant / Avant-guichet /
Encore-derrière / Encore-encore-derrière / Celui-qui lit

Même jeu, plus rapide

Silence lors duquel on s'observe discrètement. Un pas vers le guichet semble définitivement faire sortir chacun de sa torpeur.

Râleur, milieu de file (*lancé à qui veut l'entendre*)

C'est lent.
(*Un temps*)
Je comprends pas.

Devant

C'est le nombre.

Râleur

Même.

Derrière

Arrivés avant.

Devant

Quoi ?

Derrière

Les autres.

Devant

Vous êtes derrière.

Derrière

Arrivé trop tard.

Râleur

J'étais là.

Devant

Après moi.

Râleur

Toujours du monde.

Derrière

Quelle que soit l'heure ?	Râleur
Toujours quelqu'un.	
	Devant
Jamais sans personne.	
	Derrière
Quelle que soit l'heure ?	
	Râleur
Va savoir.	
	Devant
Si, si.	
	Derrière
Difficile à croire.	
	Râleur
Tu parles !	
	Devant
Quoi ?	
	Râleur
Il doute.	
	Derrière
Je doute de ses propos comme de choses abstraites.	
	Devant
Pas grave.	
	Râleur
Vexé.	
	Devant
Du tout.	
	Derrière
Toujours trouver quelqu'un...	
	Râleur
C'est ça.	
	Derrière
Je crois.	
	Râleur

Je confirme.	Derrière
Vous aussi ?	
	Râleur
Moi ?	
	Devant
Pas lui.	
	Derrière
Ou ailleurs ?	
	Râleur
Quoi ?	
	Derrière
Toujours du monde ailleurs ?	
	Râleur
J'y passe pas mon temps !	
	Derrière
Donc vous croyez ...	
	Râleur
Bien entendu, il connait son sujet.	
	Devant
Je confirme.	
	Derrière
Je vous crois.	
	Devant
Vous pouvez.	
	Derrière
J'ai du mal à croire.	
	Râleur
Il recommence !	
	Derrière
C'est difficile, de croire. Création, rien, puis quelque chose, sauf que si... c'est qu'avant...	
(<i>Un temps</i>)	
On cherche pas la vérité pour dire des mensonges...	
(<i>Un temps</i>)	
J'y peux rien.	

Domage.	Râleur
On y peut rien.	Devant
Vous comprenez !	Derrière
Quelle tolérance ! (<i>Un temps</i>) Ça traîne !	Râleur
Patientez !	Encore-devant
Il a presque fini.	Avant-guichet
Faut pas s'impatiser.	Derrière
Ça n'avance pas. Mais ça donne l'impression que ça avance.	Devant
Il a presque fini.	Encore-devant
Il sort un autre dossier.	Avant-guichet
Non ! (<i>puis vérifiant</i>) Oui !	Encore-devant
Ça bloque.	Devant
Pas normal ! UN dossier !	Râleur
Envie de tout régler une fois pour toutes.	Derrière
On s'en sort plus ! (<i>Un temps</i>)	Râleur

Pareil.	Derrière
Ça trompe.	Devant
On croit que c'est fini et ça l'est pas.	Encore-devant
Pas fini.	Avant-guichet
C'est jamais fini. Même s'il fallait. Jamais fini.	Devant
Je donne mes papiers et ils me revoient plus.	Avant-guichet
Je souhaite. Mais je doute.	Devant
Pourquoi ?	Derrière
Trop de possibles. Un ici. Plus d'ailleurs.	Devant
Va avoir du mal... Aussi.	Râleur
Développez.	Derrière
Non !	Râleur
Si. Ça occupe.	Encore-derrière
Devant	
Très peu de chance de tomber sur la même personne au guichet. Nouveau dispositif sans lequel rien ne sera possible ? Grade faible : nombreuses pièces nécessaires devant le guichet. Grade important : autres pièces nécessaires.	
<i>(Un temps)</i>	
Vases communicants.	Derrière

C'est pas la même personne...	Encore-devant
Ça ira.	Devant
Vous croyez ?	Encore-devant
Il en sait rien.	Râleur
Sa théorie...	Derrière
Vous croyez !	Râleur
Toujours.	Derrière
Menteur !	Râleur
Allons.	Devant
Calmez-vous devant.	Encore-derrière
C'est pas bon.	Encore-encore-derrière.
Faut pouvoir...	Encore-devant (<i>vexé</i>)
Passez devant.	Devant (<i>proposant sa place à Râleur</i>)
Vous croyez ?	Râleur (<i>géné mais tenté</i>)
Vraiment.	Devant
Alors j'accepte. (<i>Ils changent de place.</i>)	Râleur

Pas prouvé qu'il gagne du temps. Encore-derrière

Drôle qu'il en perde. Derrière

Drôle. Encore-derrière

Sauf pour lui. Derrière

Nous non plus. Encore-encore-derrière

Vrai. Derrière

On ne peut savoir. Devant

Non... Encore-derrière

Pénible. Encore-encore-derrière

Pénible. Derrière

Vous voyez ! Râleur

(Un temps)

Avant-guichet
Fini.
(Un temps)
À moi.

(Un temps. Silence.)

Avant-guichet avance au guichet, sort de scène, et l'ensemble de la file d'attente avance sans un bruit, chacun veillant à prendre sa place tout en s'assurant de celles des autres.

L'ensemble des voix commencent à s'élever, quelques mots puis un léger brouhaha qui vient se caler à un niveau sonore comparable à un ronflement.

Râleur se trouve derrière Encore-devant, avant le guichet. Celui-ci ne parle pas, se ferme dans sa bulle. La file, avançant, a laissé entrer une personne qui scrute un peu la pièce, jauge la longueur de la file, et sort un journal.)

Scène 2

Celui-qui-lit / Encore-encore-derrière / Encore-derrière / Derrière /
Devant / Râleur / Encore-devant (au guichet)

Râleur (*à l'attention de Devant*)

Si proche...

(*sourire aimable de Devant*)

Derrière

À passer devant...

Râleur

Ça change rien.

Encore-derrière

Sait pas.

Derrière

Tiens !

Encore-encore-derrière (*désignant râleur du menton*)

Pour lui ça change.

(*se retournant vers Celui-qui-lit comme pour chercher un appui mais ne le trouvant pas*)

Qui resquillent.

Derrière (*à Encore-derrière*)

Il dit ?

Encore-derrière

Qui resquillent.

Derrière

Ah ça !

Râleur

Qui resquille ?

Devant

Personne.

Râleur (*montrant Derrière*)

Faudrait pas dire.

Devant

Il a pas dit.

Râleur

Il l'a dit !

Devant

Le pensait pas

Râleur (*s'adressant à Derrière*)

Il offre sa place. Je suis pressé. J'accepte.

Encore-derrière

Tous pressés.

Encore-encore-derrière

A priori (*cherchant encore un soutien du regard de Celui-qui-lit et haussant encore les épaules*).

Devant

Pas pressé. Pas grave.

Derrière (*à Encore-derrière*)

Il aurait pas donné sa place...

Encore-derrière

Ça lui coûte pas cher.

Derrière

Tiens !

(L'homme dernier arrivé lit toujours.

Encore-encore-derrière regarde ses pieds.

Encore-derrière balance entre Encore-encore-derrière et Derrière, voulant parler mais ne sachant que dire.

Derrière regarde nerveusement sa montre, à grand coup de poignet levé.

Devant semble impassible, droit dans la file d'attente.

Râleur se dandine, regarde par-dessus l'épaule de Encore-devant.

Encore-devant se referme encore plus à chaque coup d'oeil vers l'avant de Râleur.

On entend les pages du journal de Celui-qui-lit.

Encore-encore-derrière racle un peu ses pieds au sol.

Encore-derrière esquisse une parole vers Derrière puis se ravise.

Derrière, bras croisés, marque son impatience en passant de la pointe des pieds aux talons.

Devant observe le mouvement des pieds de Derrière.

Râleur observe Devant qui observe Derrière.

Encore-devant s'ouvre timidement et opère avec méfiance un petit tour sur lui-même en bougeant un peu ses jambes.)

Devant (*s'adressant à Derrière*)

Passez devant.

(Encore-devant lève un peu la tête vers devant et le fixe. Puis il recommence à bouger les jambes.)

Derrière

Y a pas de raison.

Devant

Vous semblez pressé.

Derrière (*s'agaçant un peu*)

Pas si pressé.

Devant (*surpris et cherchant un appui du regard de Encore-derrière*)

On aurait cru...

Encore-derrière

Il semblait...

Encore-encore-derrière

Il semble ?

Encore-derrière (*montrant Derrière du pouce*)

Que Monsieur soit pressé.

Encore-encore-derrière (*approuvant avec légèreté*)

Il semble, oui.

Derrière

À quoi vous le voyez ?

Encore-encore-derrière (*surpris*)

Monsieur propose sa place ?

Derrière

Et ?

Encore-derrière

Alors vous êtes pressé.

Derrière

Ça prouve rien.

Râleur (*désignant Devant*)

Monsieur n'est pas pressé.

Derrière

Interprétations ! Pressé. Pas pressé.

Râleur (*observant toujours le guichet par-dessus l'épaule de Encore-devant*)

On a tous une raison d'être ici.

(*Un temps*)

Je supporte pas.

Encore-derrière (*ironique*)

Pas pressé...

Derrière

Pareil.

Devant

Pas pareil.

Râleur

Revient au même...

(*Un temps*)

Envie folle d'arriver au guichet.

(*Un temps*)

Je me contiens.

Encore-derrière

Pas pareil.

Derrière

Un empressement.

(*Silence.*

Celui-qui-lit tourne une page bruyamment et fait sursauter Encore-encore-derrière.

Encore-devant fait encore un tour sur lui-même, bouge ses jambes, lève un peu la tête vers Râleur, hésite, se referme.)

Râleur

Le monsieur a fini.

(*Signe de nervosité de Encore-devant. Il lève de plus en plus souvent la tête, comme un poisson cherchant de l'oxygène, passe d'une jambe à l'autre, semble mal à l'aise, bloqué entre Râleur et le guichet.)*

Râleur

Ça avance.

(*Un temps.*

Encore-devant tire sur son col, étire ses jambes, les secoue, essuie son front avec une manche, lève son regard vers Râleur puis vers la file.

Grand silence, la file remue sans avancer mais Encore-devant reste figé.

Le brouhaha de voix commence à monter, accentuant la nervosité de Encore-devant qui sort de sa torpeur. Il opère encore un tour sur lui-même, semble chercher quelque chose, puis s'élance d'un coup.

Silence. La file avance sans bruit. Râleur est maintenant à l'avant guichet. Le silence semble vouloir écraser la scène. La porte s'ouvre alors sèchement, entre un homme parlant bruyamment au téléphone.)

L'homme-au-téléphone (*jaugeant la file d'attente*)

M'attends pas.

Scène 3

L'homme-au-téléphone / Celui-qui-lit / Encore-encore-derrière /
Encore-derrière / Derrière / Devant / Râleur

Le silence retombe. S'installe.

La file remue doucement, les gestes sont lents. Une page se tourne sans bruit. L'homme-au-téléphone parle sans qu'aucune parole ne soit audible. Encore-encore-derrière se penche vers Celui-qui-lit. Encore-derrière semble tout content.

Râleur (à Devant)

(il secoue la tête d'excitation)
Peut pas plus proche !

Devant

Ça dure pas.

Derrière

Tout **a** un temps.

Râleur

Encore heureux !
(et encore plus excité) Bientôt mon tour !

Encore-derrière

Bientôt ?

Derrière

Ça vient juste. Faut un temps.

Devant

Ce qu'il faut.

Encore-derrière

Ça m'étonnait. J'avais pas les signes... *(laissant retomber sa phrase)*

(Un temps)

Râleur *(penché vers Encore-derrière)*

Quels signes ?

Derrière *(Encore-derrière n'entendant pas)*

Quels signes ?

Encore-derrière (*surpris mais poli*)
Des fourmillements. Au bout d'un temps.

Derrière
Combien ?

Encore-derrière
C'est vague.

Râleur
Quand ça commence à être long.

Derrière
C'est pour ça...

Râleur
J'aime pas attendre.

Devant
Des impatiences.
(*Râleur le regarde avec méfiance.*)
Des engourdissements.

Encore-derrière (*professant presque*)
L'impression exaspérante d'être parcouru par une colonie de fourmis.
(*Devant hoche la tête. Râleur ouvre de grands yeux.*)

Derrière
Rouges ?

Râleur
Il dit ?

Devant
La couleur.

Râleur
C'est idiot !

Derrière
Les rouges mordent.

Encore-derrière
Noires.

Devant
Des impatiences debout....

Encore-derrière (*étonné*)

Vous n'y croyez pas ?

Devant

Je m'interroge.

Râleur

(*regardant vers le guichet*)

Il est long !

Derrière (*à Encore-derrière*)

Quel excité !

Encore-derrière

Connait pas sa chance, devant le guichet !

Derrière

Toujours plus.

Encore-derrière

On est bien là.

Devant

Profiter...

Derrière

On sait pas ensuite.

Devant

Jamais.

(*Un temps*)

Râleur

Ça traîne !

(La porte extérieure d'ouvre. Entre un homme qui se dirige directement au guichet, devant Râleur, et s'adresse au préposé. On ne peut entendre ce qu'il dit. L'ensemble de la scène est devenue parfaitement silencieuse. Il bouge les bras, semble mécontent et sûr de lui.

Les autres se regardent tous. Celui-qui-lit observe par-dessus son journal. Râleur est médusé, son regard passant du nouveau au guichet, puis à Devant. Rien ne bouge.

Le nouvel arrivant avance et double celui qui est au guichet, hors de la scène.

Moment de silence. Râleur semble abattu.

Téléphone qui sonne.)

L'homme-au-téléphone

Non. Ça traîne !

(Celui-qui-lit tourne une page et se replonge dans sa lecture alors que Encore-encore-derrière hésite entre regarder vers le guichet et vers Celui-qui-lit. Encore-derrière fait un peu bouger ses jambes.)

Fourmis ? Derrière

Impatiences... Devant

Râleur
Vous avez vu ! Personne dit rien !
(*désignant le guichet*) Il s'est fait doubler !

Devant
Tous fait doubler.

Derrière
Un peu.

Encore-derrière
De moins en moins.

Râleur
Pareil !

Encore-derrière
Vous... Sous le nez...

Râleur (*à Devant*)
Se fout de moi !

Devant
Il relativise.

Derrière
Pourquoi vous n'avez rien dit ?

Encore-derrière
Pourquoi ?

(Râleur ne répond pas, cherche dans le regard de Devant une réponse qu'il ne trouve pas et baisse la tête.)

Devant (*observant le guichet*)
Il a fini. Referme sa valise... Il avait une valise ?

Derrière
Pas fait attention.

La personne au guichet en a une.	Encore-derrière
Vrai. (<i>Un temps</i>) On fait pas attention. (<i>Un temps</i>)	Derrière
Qu'au guichet.	Devant
J'en ai pas.	Râleur
Profitez...	Devant
Pourquoi ?	Râleur
Les choses durent un temps.	Devant
C'est idiot ! (<i>prenant Derrière à témoin</i>) Non ?	Râleur
Profitez aussi.	Devant
De ?	Râleur
Que ça paraisse idiot. (<i>Un temps</i>)	Devant
Sa place ?	Râleur (<i>se penchant vers Derrière</i>)
J'en veux pas. (<i>Un temps</i>) Il a pas tort. Vous auriez dû profiter.	Derrière

(Un temps)

Devant

Il s'en va.

(Derrière et Râleur se tournent vers le guichet.)

Encore-derrière

Ça avance ?

Derrière

Ça recule plus.

Râleur *(regardant autour)*

Il en faut pas d'autres.

Derrière *(en riant)*

Profitez !

Râleur

J'y compte.

(Se referme sur lui-même.)

(Un temps.

La file d'attente semble figée dans le temps. Chacun bouge un peu. Des regards se croisent. Terminent des conversations. Voudraient en entamer.)

Râleur

Fini !

(se tournant vers les autres)

Mon tour !

Devant

Apparemment.

Derrière

Semblerait.

Encore-derrière

Ça avance ?

Encore-encore-derrière

Ça bouge ?

Râleur *(pour lui-même)*

Si près...

Devant *(pour lui-même)*

Profiter.

(Il baisse la tête.)

(Un temps)

Le guichet ! Derrière

(Tous se retournent vers le guichet.)

Ça ferme ! Râleur

Il ferme ? Encore-derrière

La pause. Derrière

Il s'en va. Râleur

(Claquement de porte)

Ça ferme ? Encore-derrière

Ça change. Devant *(retenant un sourire)*

Ça change ? Derrière

Un guichet ferme. Un autre ouvre. Devant

Où ? Râleur

On voit rien. Derrière

(Toute la file s'immobilise. Se fige.

Téléphone collé à l'oreille.

Journal en position de tourner une page.

Encore-encore-derrière penché vers Celui-qui-lit.

Encore-derrière la main dans sa besace.

Derrière scrutant le guichet fermé.

Devant tête baissée, presque cachée.

Râleur ahuri, tendu, prêt à bondir.

Claquement de porte de l'autre côté de la scène. Tout le monde se tourne vers le bruit.)

Devant

Ça change.

Derrière

Lumière !

Encore-derrière

Guichet !

Encore-encore-derrière (*à Celui-qui-lit*)

Bon pour nous.

(*Celui-qui-lit ferme son journal.*)

L'homme-au-téléphone

C'est mon tour.

(*Il avance prudemment, hésite, puis se lance, sort de scène pour le guichet.*)

(*Un temps.*

Celui-qui-lit plie son journal et le cale sous son bras.

Encore-derrière, pieds au sol, il marque un demi-tour sans bouger de place. Girouette du groupe.

Centre de ce monde.)

Derrière

Ça s'arrange pas...

Râleur (*cherchant à prendre les autres à témoins*)

C'était mon tour !

Encore-encore-derrière

Pour moi c'est mieux... Pour vous...

Derrière

Deux fois...

Devant

Sursis...

(*Il observe, penché, l'homme-au-téléphone maintenant au guichet.*)

Vous avez vu ?

Râleur

Quoi ?

Encore-encore-derrière

La valise...

Scène 4

Celui-qui-lit / Encore-encore-derrière / Encore-derrière / Derrière / Devant / Râleur

Celui-qui-lit observe le guichet.

Encore-encore-derrière lui parle doucement.

Encore-derrière regarde à droite et à gauche sans parler à personne.

Derrière et Devant parlent en faisant de grands gestes.

Râleur observe l'ancien guichet et tente de voir le nouveau.

Celui-qui-lit (à qui veut l'entendre)

Ils la fournissent.

Râleur

Par où ?

Celui-qui-lit

La porte.

Encore-derrière

On voit pas.

Celui-qui-lit

On voit partir.

Encore-derrière

On fait pas gaffe.

Râleur

On s'y attend pas.

Celui-qui-lit

Je surveille.

Encore-derrière

C'est vous l'prochain.

Râleur

En principe.

(Un temps)

J'ai pas vu venir la valise.

Saviez pas.	Celui-qui-lit
Pas forcé de savoir.	Râleur
C'est une sensation.	Encore-derrière
Vos fourmis ?	Râleur
Des sensations qui annoncent des trucs. Là c'est l'inverse.	Encore-derrière
Je l'aime pas leur valise.	Celui-qui-lit
<i>(Un temps. Les voix des autres finissent par monter. Encore-encore-derrière semble parler tout seul.)</i>	
La valise.	Derrière (à tous)
<i>(Tous se regardent)</i>	
Ça intrigue.	Râleur
J'ai une proposition.	Devant
Dépêchez, il finit.	Celui-qui-lit
Dépêchez.	Râleur
Pour ma part...	Encore-encore-derrière
Allez.	Derrière
Ce n'est pas la première fois que je viens, et j'observe les mêmes choses.	Devant
<i>(Un temps)</i> Notre file d'attente est prête. Unie. Je ne sais pourquoi. Je le ressens.	

Celui-qui-lit

Ça va bouger.

Devant

Vous n'êtes pas au bout mais peut-être... la valise...

(s'adressant à Celui-qui-lit)

Votre valise. Faites-la passer.

Râleur

Ça intrigue.

Derrière

Fait peur.

Râleur

Un peu.

Devant

Beaucoup. Que met-on dans cette valise ?

Celui-qui-lit

Je sais pas si je pourrai...

Râleur

Le prochain...

Encore-derrière

Celui d'après.

Encore-encore derrière

À propos...

(Un temps)

Je m'en vais.

(Un temps)

Plus de raison. Pas de pourquoi.

Devant

Je suis déjà parti. Ça arrive. Ça précipite les autres.

(Un temps. Tout le monde se regarde.)

Ça peut changer de sens.

Râleur

Non ?

Derrière

Ça vous arrangerait ?

Râleur

J'en sais rien.

Encore-derrière

On s'y perd.

Derrière (à *Encore-derrière*)

C'est vous le prochain.

Devant

Il vous passera la valise.

Râleur

S'il le fait.

Celui-qui-lit

Si je peux.

(Encore-encore-derrière sort de la file. Vers l'arrière. Il hésite, regarde vers la porte extérieure. Semble comme tenu par un fil invisible à la file d'attente.)

Devant

Partez !

Derrière

Prêts ?

Encore-derrière

Je sais pas.

Celui-qui-lit

Il sort !

J'ai peur.

(Il avance pourtant doucement vers le guichet.

Tout le monde le regarde s'avancer comme un film au ralenti.

Encore-encore-derrière se jette vers la sortie et claque la porte derrière lui. Le bruit secoue la file et propulse Celui-qui-lit vers le guichet puis Encore-derrière qui se colle au bord de la scène et observe.)

Encore-derrière

Presque.

(Un temps)

Devant

Passer la valise.

Râleur

J'en vois pas.

Encore-derrière

Y en a pas.

Ça va venir.	Devant
Vont lui passer.	Derrière
Surveillez.	Râleur
Il avance. (<i>Un temps</i>) Guichet !	Encore-derrière
Plus revenir.	Râleur
Vous le sentez ?	Encore-derrière
Coincé.	Râleur
J'en ai peur.	Devant
Aussi. (<i>Un temps</i>) Regardez ! (<i>Un temps</i>) Sa valise... (<i>Un temps</i>) Il l'avait...	Derrière
(<i>Un temps</i>)	
Chacun...	Devant
Rien vu.	Encore-derrière
Chacun porte sa valise. (<i>Un temps</i>) Ça fait peur. (<i>Un temps</i>) On sait même pas.	Devant

Derrière

Peut-être on peut prévoir...

Devant

Faut savoir où on va pour faire sa valise.

(Un temps)

Encore-derrière *(regardant Celui-qui-lit)*

Se retourne pas.

La passera pas.

(Silence. Les quatre personnages sont collés à gauche de la scène. Chacun figé. Seul.

Encore-derrière regarde de temps en temps vers le guichet. De temps en temps vers les autres.

Derrière semble fatigué. Il remue un peu les jambes mais lentement, comme pour les étirer après un effort violent.

Devant regarde un peu autour d'eux. Il semble inquiet. Râleur l'observe.)

Encore-derrière

Pas sûr de rester.

(Un temps)

Devant

Pas sûr que vous puissiez partir.

Derrière

Trop tard ?

Devant

Ça dépend.

Râleur

Ça va changer ?

Devant

Sûrement.

Derrière

Ça ferme ?

Encore-derrière

Ça traîne.

Râleur

Tant mieux.

Encore-derrière

Plus pressé ?

(Un temps)

J'ai des fourmis.	Derrière
Un peu aussi.	Encore-derrière
Ça va bouger !	Râleur (<i>début de panique</i>)
Prêts ?	Devant
À vous.	Derrière (<i>à Encore-derrière</i>)
Le sens pas.	Encore-derrière
N'empêche.	Râleur
Parti.	Derrière
(<i>Un temps</i>)	
Fourmis aussi.	Encore-derrière
Ecartez-vous.	Devant
<i>(Encore-derrière se recule du guichet. Derrière s'écarte de lui. Devant recule un peu dans la scène. Râleur ne bouge pas et les observe. Chacun observe l'autre puis les regards se portent sur Devant.)</i>	
La suite ?	Derrière
Je sais pas.	Devant
<i>(Silence, puis le guichet ferme, la porte claque sèchement.)</i>	
Pas moi.	Encore-derrière

Râleur (*à l'attention de Devant*)

Mon tour ?

Derrière (*regardant Encore-derrière et Râleur*)

Ou l'autre.

(Un temps.

Bruit de clés et de levier.

Une trappe s'ouvre et vient se poser sur le plancher. Une lumière apparaît du sol.)

(Un temps)

Devant

La suite.

(Silence.

Devant reste immobile, le regard fixé sur la trappe.

Râleur se penche de loin puis se retire en arrière, regarde ensuite les autres.

Derrière et Encore-derrière tournent lentement autour du trou, avec prudence, décrivant des cercles concentriques, se croisent parfois.)

Râleur

Le sens pas.

Encore-derrière

Non plus. Pas envie.

Râleur

Inspire pas.

Derrière (*ton peu sûr*)

C'est pareil.

Râleur

Un trou !

Derrière (*même ton*)

Un guichet bas.

Encore-derrière

Une cave ?

Derrière (*ton presque rassuré*)

Un étage inférieur.

Râleur

Mal indiqué.

Encore-derrière
Pas d'effort pour rendre les choses agréables.

(Un temps)

Devant
Pas l'but.

(Un temps)

Râleur
C'est quoi ?

Devant
Je sais pas.
(Un temps)
C'est nous.

(Un temps)

Râleur
Le but ?

Devant
Qui avons un but.
Quelque chose. Chacun.

Derrière
Pas la même chose.

Râleur
À faire.

Encore-derrière
Forcément.

Devant
Chacun son but.

Encore-derrière
Plus savoir...

Râleur
Passer...
(Un temps)
Ou plus...

Derrière
C'est vrai...

On sait plus...
Encore-derrière

Voulez plus ?
Râleur

Je sais plus ... Je sais pas...
Encore-derrière
(*Un temps*)

Plus le problème.
(*se rapprochant du trou*)
Savoir pourquoi.
(*il s'agenouille devant le trou*)
(*Un temps*)
Qui ?
(*Un temps*)
À qui le tour ?
(*Un temps*)
(*se relevant*)
Un volontaire ?

(*Les autres se regardent. Se portent à égale distance du trou et des autres.
Chacun marque sa méfiance. Devant les observe et se recule du trou.*)

Qui ?
Râleur

C'était mieux avant.
Encore-derrière

Sûr.
Derrière

Mieux organisé.
Occupé. On attend.
Libre. On y va.
Encore-derrière

Ça a l'air libre.
Râleur

Faut y aller !
Encore-derrière

Allez-y !
(*Un temps*)
Râleur

(à *Encore-derrière*)
C'était à vous.

Derrière

C'était à lui.

Encore-derrière

Guichet fermé.
(*Un temps*)
Change de sens.
(*regardant le trou*)
C'était qui le plus prêt ?

Derrière

Ça change, (*désignant Râleur*) c'est à vous.

Râleur

C'était vous le plus près.

Encore-derrière

J'étais devant le guichet.

Derrière (*désignant Devant*)

Pas loin...

Encore-derrière

Il s'était reculé...

Râleur

Vrai.

Devant (*se rapprochant du trou et s'adressant à Derrière*)

À vous.

Derrière

Pourquoi ?

(*Un temps*)

Encore-derrière

Parce que.

Râleur

J'aurais pas fait de manière.

Derrière

Pas pareil.

Râleur

Si.

*(Encore-derrière et Râleur se collent contre Derrière et le pressent vers la trappe.
Derrière se rapproche du trou.)*

Devant

J'ai vu des marches.

Derrière *(au bord du trou)*

Combien ?

Râleur

Quelle importance ?

Encore-derrière

Une valise ?

Derrière *(s'agenouille et se penche)*

Des marches. Ça tourne. Ça semble pas loin.

Devant

Il semblerait.

Râleur *(à Derrière)*

Allez-y.

Encore-derrière

Allez.

Derrière *(s'asseyant sur le bord, les pieds sur les marches)*

Restez près du bord.

Râleur

Bien sûr !
(s'empressant alors)

Encore-derrière

Près de vous.

Derrière

Si je vois une valise...

Râleur

C'est ça.

*(Derrière commence à descendre.
Ses jambes disparaissent. Son buste. Sa tête.
Puis apparaissent ses mains comme tentant de remonter à la surface.
Il ne dit pas un mot, disparaît totalement.
Les trois autres attendent un peu puis Râleur et Encore-derrière se penchent vers le trou.)*

On voit rien.	Râleur
On voit plus. <i>(Un temps)</i> On entend plus.	Encore-derrière
Plus loin.	Râleur
Plus long. <i>(Un temps)</i>	Encore-derrière
Passé. <i>(Un temps)</i>	Râleur
Son passage n'a rien résolu. <i>(Un temps)</i> À qui ? <i>(Un temps.</i> <i>Silence. Encore-derrière et Râleur se rapprochent aussi, sans bruit.)</i>	Devant <i>(se rapprochant du trou)</i>
Qui...	Râleur <i>(pour lui-même)</i>
Pas encore. <i>(Un temps)</i> Faudra un signe. Un guichet.	Encore-derrière
C'est ça l'guichet.	Râleur
Ça complique.	Encore-derrière <i>(hochant la tête)</i>
Profiter.	Devant
De quoi ? Du guichet ? Passer ? Pas passer ?	Râleur

Devant (*il s'assoit au bord du trou,
les jambes pendantes dans le vide, et regardant les autres*)

Profiter.

(*désignant les places vides autour de lui*)

Faut profiter.

Surtout si ça dure pas.

(*Encore-derrière, regardant Râleur, s'assoit et pousse un soupir de soulagement.*)

Râleur (*se joignant à eux*)

Ça ralentira pas.

(*s'installant et appréciant lui aussi le repos*)

Encore-derrière

Même....

Devant

On sait plus si on veut...

(*Un temps*)

Pourquoi on est venu...

Encore-derrière (*à Râleur*)

Venus pourquoi ?

Râleur

Pas pour moi.

Encore-derrière

Quelqu'un...

Devant

À cause ?

Râleur

Je sais plus.

(*Un temps*)

Au début pour...

(*Un temps*)

Puis à cause.

(*Un temps.*

Devant replie ses jambes et les frotte doucement avec un mouvement de balance du buste d'avant en arrière.

Encore-derrière a les mains posées sur le côté, comme fasciné par des ondulations imaginaires que feraient ses pieds dans le vide.

Râleur tient ses jambes serrées, dans le vide, les bras serrés aussi, l'angle que forment les coudes collé à celui que forment son bassin et ses jambes.)

Encore-derrière (*le regardant*)

On dirait un petit garçon.

(Un temps)

Devant

Il évite la prise au vent.

Encore-derrière

Pas de vent.

Devant

Toujours du vent. Qui nous tient debout.

(Un temps.

Râleur les observe sans bouger.)

Encore-derrière

Il est assis.

(Un temps)

Devant

Sans vent, on tombe. Les pieds s'emmêlent, un lacet qui traîne, d'une vieille chaussure, qui casse, qu'on remplacera, trop tard, il se défait, on sent la godasse qui lâche, le talon qui voit le jour, la chaussette qui prend l'air, la démarche qui s'infirmes.

(Un temps)

Le vent freine juste ce qu'il faut. Sans lui on saurait pas quelle allure prendre.

(Un temps. Silence.

Râleur se referme sur lui-même.)

Encore-derrière

Pas d'allure. Assis. Zéro.

Devant

On a toujours de l'allure. De l'allant. On avance immobile puis, bien léger, on décolle. Un pied, un autre, à nouveau regarder où on pose les pieds.

(Encore-derrière relève ses pieds et les observe.)

Râleur *(à Encore-derrière avec un sourire)*

Vous avez l'air d'un gamin.

(Un temps)

Vous êtes là pour quoi ?

(Encore-derrière ne répond pas.)

Quelqu'un ?

Encore-derrière

Moi.

(Un temps)

Ça aide.	Râleur
Aidait.	Encore-derrière
(<i>Un temps</i>)	
Plus de vent ?	Devant
Ça retombe ?	Râleur
Sais plus. Je me demande si les raisons étaient bonnes.	Encore-derrière
Plus confortable pour un autre.	Râleur
Ça a pas l'air...	Devant
Quand même. Histoire de vent. Plier la voilure, laisser dériver, moment venu, tendre les bras, déplier les jambes, retrouver cette pente bonne qu'à gravir. (<i>Un temps</i>) Je fixe, puis je...	Râleur
Sans pourquoi ?	Encore-derrière
Sachant comment.	Râleur
L'un chasse l'autre.	Devant
(<i>Un temps</i>)	
Vous voulez pas descendre.	Encore-derrière (<i>à Râleur</i>)
Pas motivé ?	Râleur
Avoir une bonne raison.	Encore-derrière

Râleur

Une raison.
(*Un temps. Silence.*)
Vous n'entendez rien ?

Devant

Si.

Encore-derrière (*se relevant*)

Non !

(*Bruit de poulies.*)

Râleur

Ça approche.

Devant (*se penchant bien vers le trou*)

Je vois rien.
(*Un temps*)
La lumière.

Râleur

Le bruit.

Encore-derrière (*scrutant autour de lui*)

Un autre.

Devant

Le guichet ferme.

(*La lumière se coupe. La scène est dans la pénombre.*)

Râleur

Guichet qui ferme ?
(*Un temps*)
Qui ouvre ?

Devant (*observant toujours en bas*)

C'est noir. Silencieux.

Encore-derrière

Pas r'ouvert.

Râleur

R'ouvert
(*Un temps.*
Une lumière plongeante au-dessus de lui grandit doucement. Une corde tombe lentement du plafond, semblant naître du halo pour descendre jusqu'à lui.)
À moi.

(Un temps.)

Devant et Encore-derrière se rapprochent de Râleur. Encore-derrière continue à chercher du regard si des lumières n'apparaissent pas. Juste derrière Râleur, Devant se place bien sous la corde et regarde vers le haut.)

Devant (*ébloui*)

On voit rien.

Encore-derrière

Ici non plus.

Devant

Avec ou sans lumière, on voit rien. Trop ou trop peu.

Encore-derrière (*se tournant vers Râleur*)

Là, on voit.

(Un temps)

Râleur

Cette corde, pour moi... Amarre larguée.

Avancer. Pas savoir mais avancer.

Devant (*s'asseyant près de lui et lui souriant*)

Sacré lacet.

Râleur

Croche-pattes.

Encore-derrière (*regardant vers le haut*)

Vouliez gravir...

(Un temps)

Sacrée chaussure...

Râleur

Sacrée chaussette...

Devant

Qui voit l'jour...

Râleur

J'm'infirmé. Plus moi qui décide. Tout s'emballe. J'sens bien que j'vais au bout.

(Un temps)

J'sens que trop grand...

(Un temps)

Devant

Vous avez peur ?

Râleur (*souriant*)

Et vous ?

Devant

Toujours.

Encore-derrière

Peut pas s'empêcher.

Râleur

Peut masquer.

Encore-derrière

Ça se voit.

Devant

Se sent.

(*Un temps*)

La peur des autres masque à peine la nôtre. Soudain ça éclate, remonte aux yeux. Un oignon qu'on épluche sans voir qu'on pleure déjà depuis un moment.

Encore-derrière

Chacun son oignon.

Râleur (*à Devant*)

Venu souvent ?

Devant (*fixant la corde de haut en bas*)

Toujours été là, à attendre, repousser l'échéance.

Encore-derrière

Pour quoi ?

Devant

Je sais pas.

(*Un temps*)

Se caler entre deux certitudes. On se faufile même entre des incertitudes. Passager clandestin. Profiter du courant. Se laisser porter.

(*Un temps*)

Râleur (*désignant la corde qui se secoue un peu*)

Va devoir me hisser. Pas la force.

Encore-derrière

Faut vous attacher.

Devant (*à Râleur*)

Tirez un peu.

Râleur (*tire doucement*)

Elle descend.

(*La corde descend et vient former des cercles au sol, toujours accrochée au plafond.*)

Un serpent.

Encore-derrière

Un lacet...

Râleur

Sacrée godasse...

Devant

Enroulez-vous dedans.

Râleur (*se levant et prenant la corde puis tournant à l'intérieur du cercle*)

Un serpent...

Encore-derrière

Une chaussure...

Râleur (*s'arrêtant, entouré par la corde*)

Faites que je tombe pas.

Encore-derrière (*attrape l'extrémité de la corde
et la fixe au-dessus de la tête de Râleur*)

Ça va pas se défaire.

Râleur

Faudrait pas.

(*Un temps*)

Ça tire.

Encore-derrière

Ça repart.

(*La corde tend complètement, Râleur est soulevé du sol et monte doucement.*)

Devant

Vent ascendant.

Encore-derrière

Ce que vous vouliez.

Râleur (*voix tremblante*)

Fière allure, non ?

Encore-derrière

Belle allure.

(La corde monte encore, Râleur disparaît lentement, on ne voit plus que ses jambes.)

Râleur (*voix déjà lointaine*)

Pas de valise...

(Devant et Encore-dérrière sont dans la lumière tombante. Il n'y a plus de cercle. Plus de bruit. Ils fixent le ciel. Sont parfois tentés de porter leurs regards vers l'autre mais se ravissent. Le temps passe. Ils finissent par s'asseoir au bord du trou, en bordure de lumière. Chacun est éclairé de moitié. Assis en tailleur, ils attendent. Un long moment passe.)

Encore-dérrière (*mimant ses propos*)

J'aimerais de l'herbe, la voir s'envoler. Ça sentirait. L'herbe pas le foin. La même chose pourtant Des marguerites. Cœurs jaunes entourés de dents blanches qui sourient au soleil. Sourires immenses. Légère brise. Chaleur de printemps. Pas celle d'août. Entendre les insectes. Me retenir. Inoffensif. Traverse un paysage inesthétique. Ignore que je sens. Abeille. Pique. Désir. Plaisir.

(Un temps)

Devant

Moi aussi j'ai peur.

(Un temps)

La corde va retomber.

Un peu de bruit, puis le silence, sur nous. Nous trouverons dans le regard de l'autre une réponse dont nous ne voulons plus.

(Un temps)

On ne veut plus savoir. Nous, l'espace, des mots...

(Un temps)

Encore-dérrière (*s'allongeant*)

Il fait doux.

Devant

Le moment venu, je reculerai. Toujours.

J'aurai passé mon temps acculé à la falaise tout en laissant passer les autres.

(Un temps)

J'ai dû naître le regard tourné vers le vide. Aspiré. Pourquoi. Comment. Dans la file d'attente.

Profitant des autres qui avant, qui après, qui ne laissent au final que des questions ou de mauvaises réponses.

(Un temps)

Rien de pire que de mauvaises réponses...

(Un temps)

Les questions sont plus belles que les réponses...

(Un temps)

Je prendrais volontiers mon tour si j'étais sûr de ne pas trouver de réponse.

Que des questions. Qui s'enchainent. Se multiplient.

(Un temps)

On espère tous. On questionne. Même si on désespère parfois. Ça fait pas une réponse ça.

(Un long moment passe.)

Encore-derrière (*regardant Devant*)

C'est mon tour ?

(Devant se lève lentement)

Même si...

(Un temps.

Devant se dirige vers Encore-derrière et s'arrête près de lui.)

Devant

C'est pas la question.

(La lumière se coupe. Noir)

Encore-derrière

Pas une réponse.

Bruits de pas dans le noir. De poulies. De portes. La lumière revient d'un coup, vivement, en complet contre-jour. Des silhouettes se dessinent alors, une nouvelle file d'attente constituée des mêmes personnages aux mêmes endroits qu'au début de la pièce. La lumière bascule progressivement de l'arrière à l'avant jusqu'à un éclairage normal.

ACTE 4

Râleur / Devant / Derrière / Encore-devant / Avant-guichet /
Encore-derrière / Encore-encore-derrière / Celui-qui lit

L'acte complet se reproduit de la même manière mais les personnages reproduisent leurs actions et attitudes en restant muets, sans aucune pause, de telle façon que tout se passe très vite, alors que seul parle encore Devant.

Devant

C'est le nombre. Bout à bout, ça fait long. Sinon ça va.
C'est vrai que je n'ai jamais vu personne.
Quelle que soit l'heure.
Pourquoi je mentirais ?
C'est jamais fini.
Le fait même d'être là indique qu'il n'y a plus lieu d'être ailleurs.
Ça ira peut-être.
Ce n'est rien.
C'est pour ça que ce n'est pas grave.
On aurait pu croire...
Profiter. Ça dure pas.
Ce sont des impatiences.
Faut profiter, oui...
On sait jamais.
Déjà fini. Il referme sa valise... Vous aviez remarqué qu'il avait une valise ?
Ça se voit qu'à l'arrivée. Au guichet.
Il s'en va.
Profiter
Ça change.
Un guichet ferme. Un autre ouvre.
Ça change.
Un sursis...
Vous avez vu ?
C'est toujours pareil.
Que met-on dans cette valise ?
Faire vite ! Ça arrive tous les jours. Ça précipite les autres vers le guichet.
Ça va venir.
J'en ai bien peur.
Chacun sa valise.
Faut savoir où on va pour faire sa valise.
C'est nous qui avons un but.
Chacun son but.
A qui le tour ?
Faut profiter.
On sait plus trop si on veut ou si on veut pas...
Pourquoi on est venu...

Il y a toujours du vent. C'est ce qui nous tient debout.
Sans le vent, on tombe, on s'emballe, les jambes commencent à tricoter, les pieds s'emmêlent, y a toujours un lacet qui traîne, défait d'une vieille chaussure, usée ou pas, un lacet qui casse quand on tire dessus et qu'on remplacera demain, pas le temps sur le moment, puis trop tard, il se défait puis nous rappelle qu'il est là, ou plus tout à fait, quand on sent la godasse qui lâche, le talon qui voit le jour, la chaussette qui prend l'air, la démarche qui s'infirmes.
Mais il y a le vent, ça freine un peu, souvent juste ce qu'il faut. Sans lui on saurait pas quelle allure prendre.
On a toujours de l'allure. De l'allant. On avance immobile quelque temps puis quand on est bien léger, hop, un simple courant d'air et on décolle. Un pied, un autre, faut alors à nouveau regarder où on les pose, les pieds...
Le guichet ferme.
C'est noir. Silencieux. En bas.
J'ai toujours eu peur.
On se moque bien de la peur des autres. Ça masque à peine la nôtre. Un moment. Puis ça éclate quand même.
Je crois que j'ai toujours été là. A attendre. A repousser l'échéance.
Je sais pas.
Je crois que quand on sait pas on aime bien se caler entre deux certitudes. Même si ce ne sont pas les nôtres. On se faufile même entre des incertitudes. Passager clandestin. Profiter du courant. Se laisser porter.
Nous trouverons dans le regard de l'autre une réponse dont nous ne voulons plus.
On ne veut même plus savoir.
Le moment venu, je reculerai.
J'ai dû naître au bord de cette falaise. Le regard tourné vers le vide. Comme aspiré. Pas savoir pourquoi. Pas savoir comment. On se glisse dans la file d'attente, sans impatience. On profite des autres qui avant, qui après, qui échangent, et qui ne laissent au final que des questions ou de mauvaises réponses.
Rien de pire que de mauvaises réponses...
Les questions sont plus belles que les réponses...
Je prendrais volontiers mon tour si j'étais sûr de ne pas trouver de réponse.
Que des questions. Qui s'enchaînent. Se multiplient.
On espère tous. On questionne. Même si on désespère parfois. Ça fait pas une réponse ça.

(La lumière se coupe. Noir)

FIN DE TEXTE